



**HAL**  
open science

# Écrire les images : pour une pédagogie de la créativité

Isabelle Fajardo

► **To cite this version:**

Isabelle Fajardo. Écrire les images : pour une pédagogie de la créativité. Education. 2016. dumas-01484753

**HAL Id: dumas-01484753**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01484753>**

Submitted on 7 Mar 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE PARIS - SORBONNE

**ESPE de l'académie de Paris  
CELSA**

École des hautes études en sciences de l'information et de la communication

**MASTER MEEF 2<sup>ème</sup> année second degré parcours Documentation**

# **ÉCRIRE LES IMAGES POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA CRÉATIVITÉ**

**Isabelle Fajardo  
Promotion : 2016**

**Directrice de mémoire : Mme Sylvie Decroix**

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	4
<b>1 – La place de l’imaginaire à l’école .....</b>	<b>6</b>
1 – 1 – Iconoclasme scolaire .....	6
1 – 2 – Déciffrer les images .....	7
1 – 3 – Écrire les images .....	8
<b>2 – En ville, jeux poétiques : une séquence pédagogique en 2<sup>nde</sup> .....</b>	<b>11</b>
2 – 1 – Le travail en partenariat .....	12
2 – 1 – 1 - Interdisciplinarité et programmes .....	12
2 – 1 – 2 - La préparation en amont .....	12
2 – 1 – 3 - Des objectifs communs identifiés .....	13
2 – 2 – Un cadre propice à la création .....	13
2 – 2 – 1 - Un dispositif enraciné dans le réel .....	14
2 – 2 – 2 - L’espace du CDI .....	15
2 – 3 – La mise en œuvre de la séquence .....	16
2 – 3 – 1 - La recherche documentaire .....	16
2 – 3 – 2 - L’atelier d’écriture poétique .....	16
2 – 3 – 3 - L’atelier d’écriture graphique .....	17
2 – 3 – 4 - L’atelier d’écriture sonore .....	18
2 – 3 – 5 - L’atelier de publication .....	18

3 – 3 – <b>Des compétences multiples en jeu dans les apprentissages</b> .....	20
3 – 1 – La recherche info-documentaire .....	20
3 – 2 – Le récit littéraire .....	22
3 – 3 – L’ouverture culturelle .....	23
3 – 4 – La communication .....	25
3 – 5 – La création poétique et artistique .....	26
3 – 6 – Le travail en équipe .....	28
Conclusion .....	31
Bibliographie .....	32
Annexe 1 : La recherche documentaire .....	34
Annexe 2 : L’atelier d’écriture .....	46
Annexe 3 : L’atelier graphique .....	47
Annexe 4 : Paysages sonores sur Padlet .....	48
Annexe 5 : Poster pour l’atelier de publication .....	49
Annexe 6 : Le recueil multimédia sur Calaméo .....	50
Annexe 7 : La publication sur le portail documentaire et le site du lycée .....	52
Annexe 8 : Questionnaire distribué aux élèves .....	54
Annexe 9 : L’exposition .....	55
Résumé et mots clés .....	56

## INTRODUCTION

« *La créativité, comme le café, est essentielle au mathématicien* » : la formule est de Cédric Villani, lauréat en 2010 de la médaille Field. Pour le mathématicien, la créativité, qui emprunte de nouveaux chemins de pensée, réside « *dans la découverte du chemin et le travail d'imagination* ». <sup>1</sup> Elle est favorisée par « *sept ingrédients indispensables à la recherche* » : la documentation, la motivation, les échanges, l'équilibre entre le travail et le repos, la persévérance, et l'environnement de travail.

Mais qu'est-ce que la créativité ?

La créativité, définie par le Petit Robert comme le pouvoir de création, d'invention, reste un champ d'investigation largement ouvert. Longtemps envisagé comme un acte d'inspiration divine, l'acte de création fait l'objet d'études scientifiques depuis les débuts de la psychanalyse. Dans les années 50, les psychologues américains Joy Paul Guilford et Paul Torrance mettent au point des tests basés sur l'idée que la créativité s'appuie sur la pensée divergente, capacité à trouver un grand nombre d'idées à partir d'un stimulus unique. Les expérimentations actuelles et les simulations en intelligence artificielle explorent les représentations mentales et traitements de l'information à l'œuvre lors du processus créatif. Les chercheurs en sciences cognitives sont ainsi parvenus à proposer une définition consensuelle : la créativité serait « *la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste* ». <sup>2</sup>

Cependant, si la créativité est essentielle au mathématicien comme au poète, n'est-elle pas essentielle à tous ? N'est-elle pas le moteur même de la vie ? Pour D.W. Winnicott, la pulsion créative est présente en chacun de nous. Elle « *apparaît aussi bien dans la vie quotidienne de l'enfant retardé qui éprouve du plaisir à respirer que dans l'inspiration de l'architecte qui, soudainement, sait ce qu'il a envie de construire et pense alors au matériau qu'il pourra utiliser afin que sa pulsion créative prenne forme et figure et que le monde puisse en être témoin.* » <sup>3</sup> La créativité est inhérente au fait de vivre. C'est pourquoi, nous explique le psychologue, peu d'individus restent créatifs lorsqu'ils sont dominés dans leur foyer, subissent des persécutions politiques ou sont enfermés dans un camp de concentration. « *Tout se passe comme si tous les autres, ceux qui continuent d'exister (mais ne vivent pas)*

---

<sup>1</sup> In : *La Recherche*, novembre 2015. N° 505 (p.4-8).

<sup>2</sup> PACTEAU, Chantal, LUBART, Todd. Le développement de la créativité. *Sciences Humaines*, octobre 2005. N°164.

<sup>3</sup> *Jeu et réalité*. Gallimard. 2002. (p. 134).

*dans de telles communautés pathologiques, avaient si totalement renoncé à tout espoir qu'ils ne souffrent plus ; sans doute ont-ils perdu ce qui faisait d'eux des êtres humains ; ils ne peuvent plus voir le monde de manière créative. »*<sup>1</sup> Pour le psychologue, l'état de soumission est pathologique, quand la créativité est un signe de bonne santé. C'est la pulsion créative qui donne du sens à l'existence, qui donne « *le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue.* »<sup>2</sup>

La pédagogie de projet, qui assume l'héritage de la pédagogie nouvelle, encourage la mise en activité des élèves, leur créativité. Il s'agit à la fois d'instruire et d'éveiller. « *Nous devons offrir à l'enfant ce qui est nécessaire à sa vie intérieure, le laisser libre de produire* », écrit Maria Montessori.<sup>3</sup> En inscrivant son action dans un projet créatif, le professeur documentaliste peut ainsi permettre à l'élève d'être acteur de ses apprentissages.

Nous avons choisi d'élaborer, en partenariat avec une professeure de Lettres, un projet d'écriture d'images poétiques, avec des élèves de seconde. Les élèves ont produit un recueil multimédia et une exposition de calligrammes, déployant collectivement des images tant littéraires que graphiques et sonores. Pourquoi travailler les images poétiques ? Parce que l'acte créatif se nourrit d'images, d'imaginaire. Il exige de l'artiste, comme du mathématicien, un travail méthodique de mise en relation des images. Un travail de « *combinaison de signes* », écrit Claudette Lecuyer.<sup>4</sup> Pourquoi travailler ces images de manière collective ? De même que la pratique collective des mathématiques favorise leur développement, comme le souligne Cédric Villani, la pratique artistique s'enrichit des échanges.

À travers ce projet, il s'agit de répondre à la question suivante : En quoi l'écriture d'images poétiques, qui s'appuie sur l'imagination des élèves, favorise-t-elle le développement de la créativité et de la sociabilité ?

Après avoir examiné la place des images, de l'imaginaire, à l'École, nous décrirons la mise en œuvre de la séquence pédagogique « En ville, jeux poétiques », puis nous analyserons les compétences en jeu dans les apprentissages développés.

---

<sup>1</sup> *Jeu et réalité*. Gallimard. 2002. (p. 132).

<sup>2</sup> *Ibid* (p.127).

<sup>3</sup> *Pédagogie scientifique. T2*. Desclée de Brouwer, 2004.

<sup>4</sup> *Imaginaire et écriture*. Fernand Nathan, 1980. Pédagogie pratique.

## 1 – La place de l’imaginaire à l’École

Qu’est-ce que l’imaginaire ? Selon le Petit Robert l’imaginaire est « *le produit, le domaine de l’imagination* ». Qu’est-ce que l’imagination ? C’est « *la faculté que possède l’esprit de se représenter des images* », de les « *former* ». Ou encore la faculté de « *faire des combinaisons nouvelles d’images* », qui est le propre de l’imagination créatrice.

On peut donc dire que l’imaginaire désigne les images, verbales ou iconiques, les représentations dont l’esprit se nourrit. Pour le psychiatre Carl-Gustav Jung les imaginaires personnels s’enracinent dans l’inconscient collectif, matrice structurée par des archétypes, thèmes récurrents et grandes figures symboliques présents dans les récits, les contes, les rêves, les mythes. Les imaginaires sociaux, étudiés notamment par les anthropologues, les sémiologues, les historiens des religions, instituent, cimentent les sociétés.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle qui voit proliférer les images à mesure que se développent les technologies de l’imaginaire, tant numériques qu’analogiques, il semble plus que jamais nécessaire d’interroger la place de l’imaginaire à l’école.

### 1 – 1 – Iconoclasme scolaire

Pour le pédagogue Bruno Duborgel, l’éducation poétique se doit de faire vivre à l’enfant la puissance onirique des symboles, de même que l’éducation esthétique exige de confronter le musée imaginaire de l’enfant au musée des œuvres. Or, s’indigne ce grand pourfendeur de l’iconoclasme scolaire, l’école colonise l’imagination de l’élève en réduisant le conte à une hygiène de l’affectivité. Elle domestique la langue symbolique, onirique, poétique, en instrumentalisant l’image, ou en la réduisant à des fonctions illustratives : « *On institue la méconnaissance de l’image en ne la manifestant que dans des fonctions pratiques ou secondaires* », écrit-il. « *En tant qu’opérateur de rêverie, en tant qu’elle peut engendrer un commerce intime et une relation solitaire de l’enfant avec elle, elle n’est guère supportée. Il faut la parler, la faire parler, lui ôter son silence et son secret (...) sous peine de risquer la dérive, le rêve intérieur, le fantasme qui échappe à toute prise. Au fond de la peur des images, la peur de l’incontrôlable, du secret, du silence, de l’imaginaire. Et comment promouvoir l’éducation de ce dont on a peur ?* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> *Imaginaire et pédagogie, de l’iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Privat, 1992.

Ainsi, les images illustrant les manuels d'histoire, pour ne citer qu'un seul exemple de l'instrumentalisation de l'image dont Bruno Duborgel fait l'analyse, ont longtemps rempli une fonction idéologique, « à mi-chemin entre le document historique et le symbole iconographique ». De même que les images spinaliennes, « musée du pauvre » servant à instruire le peuple de la vie des saints ou des techniques domestiques avant l'institution de l'École républicaine, ces images véhiculaient les valeurs morales et civiques. « *L'imagerie historique* » a fait place à « *l'image-document* » à partir de 1969, passant de « *l'âge métaphysique ou théologique à l'âge rationnel* », quand l'histoire a rejoint le champ des disciplines scientifiques.

Analysant le discours filmique didactique des années 70, la sémiologue Geneviève Jacquinot met également en évidence, « *la sous-utilisation de l'image en pédagogie* », voire son emploi « *contre-nature* », car « *elle n'est pas exploitée pour ce qu'elle a de spécifique en tant que langage.* »<sup>1</sup> Cependant, peut-on encore parler d'iconoclasme, alors que l'éducation à l'image est aujourd'hui inscrite dans les programmes scolaires ?

## 1 – 2 – Déchiffrer les images

À la suite de Roland Barthes déconstruisant la publicité des pâtes Panzani,<sup>2</sup> les sémiologues ont fait de l'image un objet d'analyse conceptuelle, décryptant les messages qu'elle véhicule, les codes et figures de rhétorique dont elle use, mais aussi les schémas fondamentaux qu'elle décline au même titre que la littérature.

L'article de Roland Barthes a servi de modèle pour l'analyse de l'image publicitaire. Pourquoi la publicité ? Parce que « *l'image publicitaire est franche* » écrit Roland Barthes. Son auteur, dont l'objectif est d'inciter le consommateur à acheter un produit, lui adresse le message le plus lisible possible, affichant clairement ses intentions. De plus, le message linguistique qui accompagne l'image réduit sa polysémie. C'est pourquoi la publicité a beaucoup été utilisée à l'École pour l'étude des images irrigant les apprentissages de manière transversale.

Si l'analyse permet de déconstruire la dimension symbolique, l'idéologie, l'imaginaire social à l'œuvre dans les dispositifs de représentation, il est toutefois des images irréductibles, des images artistiques, littéraires, qui se prêtent moins aisément à l'analyse rationnelle.

---

<sup>1</sup> *Image et pédagogie*. Éditions des archives contemporaines, 2012. (p.III).

<sup>2</sup> Rhétorique de l'image. In : *Communications*, 1964. (p. 40).

« *J'ai mes amulettes : les mots* » écrit Henri Bosco.<sup>1</sup> Les mots, comme les images plastiques, servent d'intermédiaires entre les hommes et les forces de l'univers. Ils ont conservé à travers les millénaires les pouvoirs magiques de l'idole. « *Je me suis efforcé d'examiner tous ces objets que les hommes avaient exécutés dans un dessein sacré, magique, pour qu'ils servent d'intermédiaires entre eux et les forces inconnues, hostiles qui les entourent, tâchant ainsi de surmonter leur frayeur en leur donnant couleur et forme*, dit Pablo Picasso à Françoise Gilot à propos des masques et fétiches africains. *Et alors j'ai compris que c'était le sens même de la peinture. Ce n'est pas un processus esthétique, c'est une forme de magie qui s'interpose entre l'univers hostile et nous, une façon de saisir le pouvoir, en imposant une forme à nos terreurs comme à nos désirs.* »<sup>2</sup>

Le geste pictural, ou graphique, est aussi le geste inaugural du récit. « *Écrire et dessiner sont identiques dans leur fond* » dit Paul Klee.<sup>3</sup> Cependant le pouvoir de l'image suscite la méfiance, voire la fureur iconoclaste. Fureur des Coptes martelant les bas-reliefs des temples égyptiens, des protestants décapitant les statues de la Vierge, ou encore fureur de la foule déboulonnant les statues de Lénine et de Staline.

« *Les scientifiques ont de plus en plus conscience qu'il y a du non-rationnel dans les processus de construction du savoir* », dit Jean-Jacques Wunenburger, professeur de philosophie à l'université Lyon 3, appelant à une révolution épistémologique. Avec le développement des technologies analogiques et numériques, nous vivons dans une société « *qui a laissé proliférer le matériau de l'image externalisée* », mais « *n'a pas « éduqué » les individus à s'en servir, à intérioriser et à symboliser les images.* » Aussi est-il indispensable de « *recréer un tissu culturel qui permette effectivement de s'approprier individuellement et collectivement cet imaginaire* », sous peine de « *régression psychique face à ces dispositifs technologiques.* »<sup>4</sup>

### **1 – 3 – Écrire les images**

Pour Gaston Bachelard, le chercheur et le poète constituent les deux figures modernes, les deux pôles de la formation. « *L'éveil de l'esprit, l'ouverture de l'âme à l'imaginaire, telles*

---

<sup>1</sup> Sites et paysages, p.57, cité par Gaston Bachelard. *La poétique de la rêverie*. PUF, 2009. Quadrigé. (p. 25).

<sup>2</sup> Cité par Paule Baisnée. *Enseigner l'image au lycée*. Ellipses, 2012. Pratiques littéraires.

<sup>3</sup> *Théorie de l'art moderne*. Gallimard, 1998. Folio essai n°322.

<sup>4</sup> L'imaginaire, un champ encore à déchiffrer. *Sciences Humaines*, novembre 2006. N°176.

sont les deux directions que Bachelard assigne à l'École », écrit Michel Fabre.<sup>1</sup> « *La sagesse bachelardienne tente de réconcilier les deux moitiés de la modernité ; l'arrachement des Lumières, et l'enracinement romantique ; la rationalité scientifique et l'habitation poétique.* »

Au cogito du penseur, fait de raideur scientifique, de refoulement positif, le philosophe oppose le cogito du rêveur, nourri d'images poétiques, de bonheur d'habiter le monde. « *L'image nous réveille de notre torpeur et notre réveil s'annonce en un cogito (...) Les grands rêveurs sont des maîtres de la conscience étincelante* », écrit Bachelard.<sup>2</sup> La rêverie agit comme « *un gonflement du réel* », « *un univers naît d'une image en expansion* ».<sup>3</sup> L'image poétique nous aide à descendre en nous, elle nous relie à l'enfance, aux éléments, aux forces cosmiques. Son dynamisme réside ce paradoxe : elle est à la fois ancienne et nouvelle, passé et avenir. Elle est attachée aux archétypes élémentaires qu'elle réinvente, enracinée dans l'enfance qu'elle ressuscite.

Ainsi, à propos des rêveries d'enfance :

« *Il est des rêveries d'enfance qui surgissent avec l'éclat d'un feu. Le poète retrouve l'enfance en la disant avec un verbe de feu :*

« *Verbe en feu. Je dirai ce que fut mon enfance.*

« *On dénichait la lune rouge au fond des bois. (A)* »

*Un excès d'enfance est un germe de poème. On se moquerait d'un père qui pour l'amour de son enfant irait « décrocher la lune ». Mais le poète ne recule pas devant ce geste cosmique. »*<sup>5</sup>

Dans la lignée de Gaston Bachelard, les promoteurs d'une pédagogie de l'expression remettent en cause les études fondées sur la critique et ignorant l'exercice de l'imagination. Ainsi Bruno Duborgel opposant une pédagogie du « *rêver-crée* » à une pédagogie du « *dissenter démontrer* », proposant une pédagogie de la rêverie qui apprend à l'enfant à rêver les mots et les images, « *à les explorer par une rêverie active* ». <sup>6</sup>

Ainsi le pédagogue britannique George Steiner. Dénonçant « *l'arrogance du méta discours* », « *l'excès du commentaire* » qui occulte la présence du poétique dans nos existences, le pédagogue fait l'éloge de l'expérience de l'œuvre et de la création. Sans pour

---

<sup>1</sup> *Gaston Bachelard, la formation de l'homme moderne.* Hachette Éducation, 2001. Portraits d'Éducateurs.

<sup>2</sup> *La poétique de la rêverie.* PUF, 2009. Quadrige. (p. 131).

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Bosquet, Alain. *Premier testament.* Gallimard, p.17 : cité par Gaston Bachelard.

<sup>5</sup> *La poétique de la rêverie.* PUF, 2009. Quadrige. (p. 85).

<sup>6</sup> *Imaginaire et pédagogie, de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes,* Privat, 1992.

autant renoncer à l'exigence, et au recours aux classiques : « *l'identité d'une langue, d'un peuple, d'une génération est dans les legs, dans l'héritage de ce qu'elle aime du passé. Si on perd cela, on court le danger d'une barbarie de l'innovation creuse.* »<sup>1</sup>

L'École devrait promouvoir l'imagination « *à travers toute une série d'activités considérées d'égale importance* », selon le journaliste, écrivain et pédagogue Gianni Rodari. Dans une telle École, dit-il, l'enseignant « *n'est plus celui qui transmet un savoir « prêt à porter »* », il n'est plus « *un dompteur de poulains, un dresseur de phoques.* » C'est un adulte qui « *donne le meilleur de lui-même pour s'entraîner aussi lui-même dans l'exercice quotidien de la création.* »<sup>2</sup>

Ainsi, si les images ont longtemps été refoulées ou instrumentalisées par l'École, elles y ont aujourd'hui leur place. Il s'agit, pour le pédagogue, non seulement d'analyser, de déconstruire les imaginaires, mais aussi de construire les images, d'aider l'élève à s'approprier la magie du verbe et de l'icône, par l'exercice de l'imagination. Comment, alors, mettre en œuvre l'imagination des élèves ?

---

<sup>1</sup> *Éloge de la transmission, Le maître et l'élève.* Albin Michel, 2003. Itinéraires du savoir. (p. 73-75).

<sup>2</sup> *Grammaire de l'imagination.* Rue du Monde, 2010 (p. 187).

## 2 – En ville, jeux poétiques : : une séquence pédagogique en 2<sup>nde</sup>

« Ce que l'École doit transmettre à tous, écrit Philippe Meirieu <sup>1</sup>, ce sont des outils conceptuels qui permettent de penser le monde, les êtres et les choses, d'atteindre le point d'abstraction au niveau duquel ces réalités perdent leur opacité et deviennent des partenaires possibles de l'activité humaine. »

Penser le monde, développer l'intelligence que nous en avons, nécessite un travail de l'imagination : « L'imagination est la base même de l'esprit ; elle élève les choses sur un plan supérieur, sur le plan de l'abstraction » affirme Maria Montessori <sup>2</sup>. Pour la pédagogue, la faculté d'imagination, tant artistique que scientifique, s'élabore à partir de la réalité. Tout grand orateur, tout écrivain, tout artiste, nourrit sa pensée aux sources du réel. Toute création est composée à partir d'un « matériel primitif de l'esprit qu'il est nécessaire de recueillir par les sens, dans l'ambiance. » <sup>3</sup> Aussi est-il indispensable d'enrichir l'esprit de l'enfant de connaissances et d'expériences faites sur la réalité : « Si donc l'imagination a pour base l'observation de la réalité et son perfectionnement, en rapport avec l'exactitude de ces observations, il faut préparer les enfants à savoir percevoir exactement les choses de l'ambiance, afin de leur assurer le matériel de l'imagination. » <sup>4</sup>

Comment exercer l'imagination créatrice, faculté conceptuelle construisant avec et sur le réel ? Le travail sur les images poétiques constitue une voie privilégiée. « L'imagination de l'enfant, stimulée pour inventer des mots, appliquera ses instruments à tous les domaines de l'expérience qui provoqueront son intervention créative », écrit Gianni Rodari dans son essai de pédagogie poétique. <sup>5</sup> Pour lui, l'esprit forme un tout et sa créativité doit être cultivée dans toutes les directions.

La séquence intitulée « En ville, jeux poétiques », mise en œuvre avec une classe de seconde comptant vingt-quatre élèves, dans le cadre d'un partenariat entre professeure documentaliste et professeure de Lettres, s'inscrit dans cette optique. Les élèves ont été amenés à créer des textes poétiques (travail littéraire), à leur donner la forme de calligrammes (travail graphique), à en produire une lecture (travail de la voix, de l'oralité), à les enrichir de captures sur le terrain des bruits de la ville (travail sonore). La séquence vise à développer

---

<sup>1</sup> *L'École, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée.* ESF éditeur, 2009 (p. 89).

<sup>2</sup> *De l'enfant à l'adolescent.* Desclée de Brouwer, 1992.

<sup>3</sup> *Pédagogie scientifique. T2.* Desclée de Brouwer, 2004 (p. 196).

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Grammaire de l'imagination.* Rue du Monde, 2010 (p. 179).

l'imagination créatrice des élèves, leur intelligence du monde et de l'autre, à partir de l'observation, de l'écoute, du perfectionnement du réel.

Sa réalisation se fonde sur les hypothèses suivantes :

- Le professeur documentaliste peut proposer des situations d'apprentissage favorisant le développement de la créativité et de la sociabilité, en interdisciplinarité.

- Le CDI, lieu de partage et d'ouverture culturelle, offre le cadre favorable à de tels apprentissages.

## **2 – 1 – Le travail en partenariat**

Si le rôle du professeur documentaliste dans la mise en place d'activités visant à l'appropriation des connaissances littéraires par les élèves est clairement légitimé par les programmes, la réussite du partenariat pédagogique nécessite un travail de concertation en amont, et l'entente sur des objectifs communs.

### **2 – 1 – 1 - Interdisciplinarité et programmes**

Le partenariat entre le professeur de Lettres et le professeur documentaliste est facilité par son inscription dans les programmes officiels. Les programmes de français de seconde, publiés dans le Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010, prescrivent en effet la mise en place d'activités qui permettent « *une approche vivante des apprentissages* », favorisant « *l'engagement des élèves dans leur travail* ». Parmi les activités prescrites, sont notamment indiquées : « *Faire des recherches documentaires et en exploiter les résultats* » ; « *Pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique, etc.)* » ; ou encore « *Mettre en voix et en espace des textes* ». Pour ce faire, le partenariat avec le professeur documentaliste est explicite : « *Il est souhaitable qu'un certain nombre d'activités de lecture, de recherche et d'écriture puissent être réalisées en relation avec le travail mené, au CDI, avec le professeur documentaliste.* »

### **2 – 1 – 2 - La préparation en amont**

Cette séquence de jeux poétiques est le fruit d'un travail de collaboration pédagogique. Si les modalités de la séquence ont été affinées et adaptées au fur et à mesure de son avancement, ses grandes lignes ont été imaginées en amont, lors de séances de travail préparatoires en partenariat. La professeure documentaliste a sollicité la professeure de Lettres pour lui proposer une série d'ateliers de création d'images littéraires, graphiques et

sonores. Celle-ci a accepté d'inscrire ces séances dans le cadre de son cours de français en classe de seconde, et choisi de travailler la poésie (Objet d'étude n°3 des programmes : la poésie du romantisme au surréalisme). Il a été décidé de concert de mettre en œuvre une série de cinq séances de deux à trois heures, proposant aux élèves d'écrire collectivement un recueil de calligrammes sur le thème de la ville, et d'exposer leurs œuvres au CDI. L'écriture collective, pratique littéraire et artistique ancienne, nous tenait à cœur : elle permet d'expérimenter les vertus pédagogiques de la coopération, en plus de celles de la création. De ce point de vue, il nous a paru intéressant de travailler en classe entière, par petits groupes de quatre élèves, et de coopérer nous-même pleinement en co-animant les séances.

### 2 – 1 – 3 - Des objectifs communs identifiés

La séquence a été conçue pour permettre aux élèves d'expérimenter la lecture et l'écriture d'images poétiques. Elle répond à un questionnement littéraire et info-documentaire commun : « Quels liens unissent la poésie aux autres arts ? L'exemple du calligramme ». L'étude du calligramme, en effet, permet d'aborder la poésie et les arts graphiques aussi bien du point de vue de la littérature que de celui de l'histoire des écritures.

Nous avons déterminé trois grands objectifs transdisciplinaires, qui ont été proposés aux élèves dès la première séance, et nous ont semblé clairs et susceptibles d'entraîner leur adhésion. Il s'agissait pour eux de développer une réflexion littéraire et artistique personnelle, et de déployer leur créativité à travers un ensemble cohérent de productions collectives sur le thème de la ville :

- Développer sa créativité par l'écriture collective d'un recueil de calligrammes sur le thème de la ville (produire, créer).
- Travailler en équipe afin de développer des compétences sociales et civiques telles que l'écoute, le respect, l'entraide, la solidarité (coopérer).
- Partager sa création en réalisant un recueil numérique multimédia, une lecture et une exposition au CDI à l'occasion du Printemps des poètes (communiquer, publier).

### 2 – 2 – Un cadre propice à la création

Selon Philippe Meirieu, il est essentiel, pour que l'apprentissage s'effectue par chacun « *de manière active et singulière* », de penser non seulement en terme de situation d'enseignement, mais surtout en terme de situation d'apprentissage : pour cela il convient de

« créer des situations adaptées à chaque élève », explique le pédagogue.<sup>1</sup> Comment proposer une situation d'apprentissage prenant en compte les intérêts de l'élève, son vécu, ses représentations, mais aussi ses besoins, afin qu'il puisse se l'approprier ?

2 – 2 – 1 - Un dispositif enraciné dans le réel

- Le déploiement médiatique :

Le fait d'envisager les images poétiques au sens large, en déployant des exemples et des productions aussi bien littéraires que graphiques, ou sonores, nous a permis de varier les situations d'apprentissage, multipliant ainsi les possibilités d'appropriation du projet par chaque élève. Il s'agissait de proposer une suite de situations créatives s'appuyant sur des supports médiatiques divers, mettant en œuvre des sens, modes et capacités différents et transposables (la vue, l'ouïe, l'écrit, l'oral, l'observation, l'écoute...), afin de permettre au fil des séances la consolidation exponentielle des acquis de la séance précédente. Ainsi, les élèves ont-ils successivement produit des travaux littéraires et plastiques, expérimenté l'art de conteur, et travaillé les sons.

- Un thème fédérateur :

Le choix du thème de la ville nous a semblé riche de potentialités, et susceptible de favoriser l'appropriation du projet par tous élèves. La ville est en effet un thème poétique et artistique fécond. Elle constitue pour les élèves un environnement familier, en même temps qu'elle est un lieu d'(inquiétante) étrangeté, un espace à questionner, à habiter, à réinventer, une forme à rêver.

- Des outils adaptés :

L'exercice de l'imagination nécessite-t-il des outils techniquement élaborés, ou au contraire, un dénuement technique auquel l'imagination serait tenue de suppléer ?

Maria Montessori raconte comment un parent soucieux de développer les facultés imaginatives de son enfant, lui a demandé un jour s'il serait nuisible d'offrir un piano à son enfant plutôt que de le laisser continuer à exercer ses doigts sur une table, « *parce que, disait-il, il apprendrait la musique mais n'exercerait plus son imagination.* »<sup>2</sup> Éduquer l'imagination ne signifie pas maintenir dans l'ignorance, commente en substance la pédagogue. « *La faculté d'imagination existe toujours, écrit-elle, qu'elle ait ou non une base sur laquelle poser des matériaux pour se construire, mais quand elle ne s'élabore pas en*

---

<sup>1</sup> *L'École, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée.* ESF éditeur, 2009 (p. 96).

<sup>2</sup> *Pédagogie scientifique. T2.* Desclée de Brouwer, 2004 (p. 204).

*partant de la réalité et de la vérité, elle forme, au lieu d'un divin édifice, des excroissances qui compriment l'intelligence et empêchent la lumière d'y pénétrer. »*

C'est pourquoi il nous a paru indispensable d'ancrer les apprentissages dans la culture et la réalité contemporaine, en utilisant notamment les possibilités offertes par des logiciels libres tels que Padlet pour le stockage des enregistrements, Audacity pour le montage sonore, Calaméo pour la publication du recueil. Sans pour autant nous priver des outils basiques de l'artiste et de l'écrivain : papier, crayons, encre... Ou de la qualité des outils professionnels : les prises de son dans le quartier du lycée et au CDI ont été réalisées avec des enregistreurs numériques de qualité professionnelle, prêtés par l'ESPE. Nous nous sommes efforcées de nous tenir à distance raisonnable aussi bien de l'indigence passéiste que des idéologies technicistes, afin d'offrir aux élèves de bons outils pour créer.

## 2 – 2 – 2 – L'espace du CDI

Selon Maria Montessori, le climat, le contexte éducatif joue un rôle déterminant dans la construction des apprentissages.<sup>1</sup> Aider l'enfant à grandir, c'est favoriser sa concentration en respectant son intériorité, et favoriser sa sociabilité en lui permettant d'écouter et de s'exprimer. Il faut pour cela mettre en harmonie l'espace de la classe, afin que l'enfant puisse y évoluer.

L'espace du CDI est un espace de paix et de sécurité, où l'on peut se concentrer. C'est aussi un espace de liberté, où il est permis de s'exprimer, et de circuler. Lors de la première séance de recherche documentaire, les élèves étaient assis autour de la longue table rectangulaire où sont disposés les ordinateurs : ils y sont plutôt libres d'échanger, mais beaucoup moins de circuler. Aussi, pour les séances suivantes consacrées à la création et au travail en petits groupes, nous avons privilégié la partie du CDI où sont disposées de petites tables arrondies, îlots autour desquels on peut discuter, échanger, travailler, mais aussi naviguer (un peu comme dans un restaurant où l'on est à la fois entre soi et avec les autres). Nous avons un peu resserré l'archipel formés par ces îlots, afin de matérialiser le cocon symbolique que forme la classe et favoriser la concentration, tout en laissant suffisamment d'espace libre pour circuler entre les tables. Car apprendre implique l'intelligence et l'esprit, mais aussi le corps.

---

<sup>1</sup> Meirieu, Philippe. *Maria Montessori, peut-on apprendre à être autonome ?* PEMF, 2001. L'éducation en questions.

## **2 – 3 – La mise en œuvre de la séquence**

Les séances, dont la description suit, se sont déroulées de janvier à mars 2016 au CDI. Chaque séance de deux heures est dédiée à une étape spécifique de la création. Elle a parfois été complétée par une heure supplémentaire nécessaire à la finalisation des travaux.

### **2 – 3 – 1 - La recherche documentaire**

Le travail de création ne peut se passer de l'étape de la recherche documentaire, ou travail d'enquête, qui consiste à explorer les documents (entendus au sens large puisqu'il peut s'agir de documents écrits comme de témoignages vivants et d'observations sur le terrain), afin de questionner et cerner son sujet, de déterminer son besoin d'information, de collecter et analyser l'information recueillie. Cette première séance de recherche documentaire avait pour finalité de répondre à la problématique suivante : Comment le texte et l'image interagissent-ils dans le calligramme ? L'objectif était, du point de vue littéraire, de questionner l'art du poète et le rapport texte / image. Du point de vue info-documentaire, il s'agissait d'enraciner les savoirs dans l'histoire, en mettant en regard le calligramme (une écriture qui se regarde comme une image et se lit comme un texte), et les origines de l'écriture : le passage de la représentation figurative (le hiéroglyphe égyptien) à l'écriture abstraite (la lettre phénicienne).

Après la présentation du projet, et un questionnement collectif sur le calligramme et sur l'écriture, les élèves ont réalisé leur recherche documentaire individuellement sur une fiche de collecte préparée par le professeur documentaliste, à partir d'une sélection de ressources inscrites sur le portail documentaire du CDI (Larousse.fr, Wikipédia, l'exposition virtuelle de la Bnf consacrée à L'aventure des écritures). La synthèse collective qui a été débutée à la fin des deux heures, a été poursuivie durant une heure de cours supplémentaire, puis finalisée en classe de français en vue de la rédaction collective de la préface du recueil de calligrammes.

### **2 – 3 – 2 - L'atelier d'écriture poétique**

Lors de cet atelier, dont l'objectif était de pratiquer l'écriture d'invention, les poèmes ont été écrits collectivement, par groupes de quatre élèves, en utilisant la technique des cadavres exquis, jeu ancien repris par les surréalistes.

La séance a débuté par la lecture et l'écoute de poèmes sur le thème de la ville, poèmes de Jacques Prévert et Charles Baudelaire<sup>1</sup> sur Paris, poème de Léopold Sédar Senghor<sup>2</sup> sur New York, afin de transporter les élèves dans « l'ambiance ».

Cependant, comment dépayser l'imagination des élèves afin de faire naître une histoire ? Comment libérer les mots afin que jaillisse l'étincelle créatrice ? « *En réalité un pôle électrique ne suffit pas à faire jaillir des étincelles, il en faut deux*, écrit Gianni Rodari.<sup>3</sup> *Le mot isolé agit seulement quand il en rencontre un deuxième qui le provoque, le force à sortir des rails de l'habitude, à se découvrir de nouvelles possibilités de signification. Là où il n'y a pas de lutte, il n'y a pas de vie.* » Une histoire, un motif imaginaire, ne peut naître que d'un binôme imaginaire. Prenez un chien seul, dit Gianni Rodari. Ou même un chien et un cheval : cela ne provoque rien qui puisse exciter l'imagination. Faites cohabiter le chien avec une armoire : le rapprochement est suffisamment insolite pour mettre en branle une construction imaginaire. Aussi, pour permettre aux élèves de tisser des binômes imaginaires, nous avons tout d'abord joué à dresser collectivement des listes de mots, ensuite associés de manière aléatoire, chaque groupe tirant au sort deux mots issus de deux listes différentes (listes, associations : notions info-documentaires propices aux constructions de l'esprit). L'association des deux mots a servi, pour chaque équipe, à imaginer le motif de son poème, à partir duquel elle a écrit une histoire singulière. Les textes produits ont été retravaillés dans la dernière partie de la séance afin d'écrire un poème, et lui donner un titre.

### 2 – 3 – 3 - L'atelier d'écriture graphique

« *Écrire et dessiner sont identiques dans leur fond* » dit Paul Klee.<sup>4</sup> Le geste graphique, qui consiste à écrire des images, est aussi le geste inaugural du récit. Cet atelier, qui avait pour objectif de développer une conscience esthétique par la réalisation d'un calligramme, a débuté par l'observation de divers exemples de calligrammes (inscription du noir, circulation du blanc sur la page). Cette étape d'observation a été associée à un questionnement collectif sur les dimensions textuelle (écoulement du temps), plastique (mise en espace), symbolique (stylisation) du calligramme. Les élèves se sont ensuite concertés au sein de chaque groupe, pour choisir et se répartir des motifs graphiques afin de réaliser un

---

<sup>1</sup> À une passante. In *Les fleurs du mal*. Larousse, 2011. Petits classiques.

<sup>2</sup> New York. In *Éthiopiennes*, Hatier, 1998.

<sup>3</sup> *Grammaire de l'imagination*. Rue du Monde, 2010 (p. 32).

<sup>4</sup> *Théorie de l'art moderne*. Gallimard, 1998. Folio essai n°322.

calligramme par élève à partir du poème écrit collectivement. Il s'est agit pour eux, en faisant des choix graphiques, de rêver les mots, les explorer, les habiter, d'inscrire quelque chose du monde dans l'espace de la page. Les gabarits et calligrammes ont été dans un premier temps travaillés au brouillon. Puis réalisés sur du papier Canson.

#### 2 – 3 – 4 - L'atelier d'écriture sonore

L'objectif de cet atelier était double : pratiquer l'art du conteur par des lectures expressives des poèmes, et celui du « chasseur-colleur » de sons en sortant dans le quartier du lycée pour enregistrer les bruits de la ville afin de constituer une collection de sons. Il s'agissait pour les élèves de réaliser aussi bien une écoute active (au CDI et en extérieur) qu'une interprétation claire et créative de leurs textes.

La séance a débuté avec un échauffement consistant pour chacun à dire son prénom dans le micro, afin de constituer par la suite un « collier » de prénoms, une signature sonore pour le recueil. Puis chaque équipe a confié à l'un de ses membres le soin lire le poème réalisé collectivement. Chaque lecture a été enregistrée en vue d'enrichir le recueil.

« *Aie, l'œil du peintre ! Le peintre crée en regardant* » écrit le cinéaste Robert Bresson.<sup>1</sup> On pourrait aisément transposer la formule dans tous les domaines artistiques : composer, créer, ce n'est pas imiter le réel, c'est partir des sens... et faire des choix. Aussi la sortie a-t-elle été préparée par un questionnement sur l'écriture sonore basée sur l'écoute d'un extrait de « *City life* » de Steve Reich : « *Check it out* ». Avec quel matériau le morceau est-il composé ? Quels bruits de New York le compositeur a-t-il utilisé ? De quelle manière ? Quel est le motif récurrent du morceau ? La chasse aux sons dans le quartier a été réalisée à l'aide d'enregistreurs numériques. De retour au CDI les élèves ont écouté leurs sons. Ceux-ci ont ensuite été copiés sur ordinateur et stockés sur la plateforme logicielle Padlet, de même que l'enregistrement des lectures, par la professeure documentaliste. Ils ont servi aux élèves, lors d'une séance supplémentaire, pour faire un montage sonore et enrichir leurs lectures à l'aide du logiciel Audacity.

#### 2 – 3 – 5 – L'atelier de publication

La dernière séance a été consacrée à la mise en espace de l'œuvre collective : préparation de la publication du recueil numérique multimédia, et accrochage de l'exposition

---

<sup>1</sup> *Notes sur le cinématographe*. Gallimard, 2002. Folio.

au CDI. Elle avait pour objectif un travail esthétique, mais visait aussi à sensibiliser les élèves aux droits d'auteur et aux techniques d'édition.

Elle a débuté par l'écoute collective des lectures et montages effectués lors de la séance précédente, suivie d'un aperçu des techniques d'édition (règles de mise en page, charte graphique, chemin de fer). Le choix d'une licence de Creative Commons a fait l'objet d'un débat par groupes, puis d'un vote des groupes en classe entière : la licence adoptée à l'unanimité a été CC BY-NC-ND (attribution, usage non commercial, pas de modification).

Les élèves ont ensuite mis leurs œuvres sous cadre (un grand cadre par groupe), et les ont accrochées au CDI : les vingt-six calligrammes dessinés sur papier Canson, assortis des six textes imprimés sur le même papier. Enfin, ils ont posé pour une photographie de la classe, destinée à servir de signature visuelle au recueil numérique.

L'apprentissage ne se décrète pas, dit Philippe Meirieu : « *Il importe que le savoir s'incarne, que l'enseignant le fasse sien pour que l'élève puisse, à son tour, se l'approprier.* »<sup>1</sup> Nous nous sommes efforcées de construire et d'organiser cette séquence avec rigueur, afin de partager avec les élèves notre passion commune pour la création artistique et littéraire, et de stimuler leur désir d'apprendre, dans le cadre serein du CDI. Le partenariat des enseignantes a été facilité par une préparation en amont qui a permis d'établir une relation de confiance réciproque, et de développer une co-animation fluide. Nous avons déployé un éventail varié de situations d'apprentissages destinées à favoriser la créativité des élèves et leur sociabilité, à partir du thème de la ville. Thème familier pour les élèves, susceptible de les aider à se projeter. Thème suffisamment riche pour leur permettre aussi de se dépayser. « *Toute pédagogie doit s'enraciner dans l'élève, dans ses connaissances empiriques, ses représentations, son vécu,* écrit Philippe Meirieu. *Apprendre c'est toujours, d'abord, être impliqué et se dégager progressivement de cette implication première pour accéder à l'abstraction.* »<sup>2</sup>

Qu'en est-il, alors, des apprentissages et des compétences mises en œuvre par les élèves au cours de cette séquence de jeux poétiques ?

---

<sup>1</sup> *L'École, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée.* ESF éditeur, 2009 (p. 94).

<sup>2</sup> *Ibid* (p. 96).

### **3 – Des compétences multiples en jeu dans les apprentissages**

Quelles sont les compétences mises en œuvre lors de cette séquence d'écriture d'images poétiques ?

Donner du sens aux apprentissages, c'est aussi questionner le rapport des élèves au savoir, selon les chercheurs en sciences de l'éducation de l'université Paris 8.<sup>1</sup> À partir de leurs enquêtes sur le terrain dans les années 90, ils ont mis en évidence trois registres de rapport au savoir : le registre épistémique (rapport à la discipline étudiée), le registre identitaire (estime de soi, recherche de modèle), et le registre relationnel (relation aux pairs et à l'enseignant). Ainsi, il importe de prendre en compte, outre les compétences liées aux apprentissages disciplinaires et inter disciplinaires, les facteurs psychologiques et compétences sociales en jeu dans les apprentissages.

Notre hypothèse est la suivante : la création d'images poétiques, déployée et organisée sous la forme d'un projet à réaliser, met en jeu de multiples compétences liées aux apprentissages info-documentaires, littéraires, culturels, communicationnels, artistiques, sociaux. Qu'en est-il réellement ?

Pour en prendre la mesure, nous nous baserons sur les observations notées au fil des séances, mais aussi sur l'évaluation des recherches documentaires effectuées par les élèves, sur l'analyse de leur production artistique, et sur les réponses qu'ils ont données au questionnaire distribué en fin de séquence.

#### **3 – 1 – La recherche info-documentaire**

La recherche documentaire sur le calligramme débutant la séquence a été effectuée sur une fiche de collecte préparée par le professeur documentaliste : il s'agissait pour les élèves de questionner le sujet à l'aide de la méthode des 3QPOC, à partir d'un corpus donné de documents numériques. Les questions posées étaient donc : qu'est-ce qu'un calligramme (quoi) ? Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes (qui) ? À quelles époques (quand) ? Dans quelles régions du monde (où) ? Qu'est-ce qui se joue entre le texte et l'image dans le calligramme (pourquoi) ? Quelle approche m'intéresse (comment) ? Quelle est la question à laquelle j'aimerais répondre ?

---

<sup>1</sup> CHARLOT, Bernard, BAUTIER, Elisabeth, ROCHEX, Jean-Yves. *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*. A. Colin, 1992.

Les quatre premières questions exigent une analyse des documents pour collecter des informations pertinentes, et une appropriation de l'information suffisante pour la reformuler avec ses propres mots. Les trois dernières demandent de mener une réflexion personnelle à partir des informations collectées, et de commencer à faire le choix d'une problématique en vue de la rédaction de la préface du recueil. En outre, il était possible de trouver des informations supplémentaires en cliquant sur les liens hypertextes des documents proposés (l'article de Wikipédia notamment). Les critères de l'évaluation sont donc les suivants :

Répondre à toutes les questions	Analyser les documents pour collecter des informations pertinentes	Formuler les informations avec ses propres mots (appropriation)	Mener une réflexion à partir des informations collectées (les trois dernières questions)	Naviguer à l'aide des liens hypertextes utiles (trouver Plantu et Allemagne)
---------------------------------	--	---	--	--

L'évaluation des fiches de collecte à l'issue de la séance montrent qu'un tiers des vingt élèves présents ont répondu à toutes les questions, les autres (2/3) n'ont que partiellement répondu aux trois dernières questions qui demandaient un travail d'observation et de réflexion personnelle. Les informations collectées par l'ensemble des élèves à partir du corpus documentaire étaient pertinentes (sauf quelques erreurs historiques pour quatre d'entre eux), et tous ont plutôt bien réussi à s'approprier les connaissances, reformulant les informations collectées avec leurs propres mots. De plus, quatre élèves (1/5) ont navigué via les liens hypertextes pour collecter des informations ne se trouvant pas directement dans le corpus donné.

On peut dire que, dans l'ensemble, les élèves ont su analyser et s'approprier un corpus de documents. Il est donc permis d'affirmer que la recherche documentaire déclenche une démarche active de la part des élèves, facilitant l'appropriation des connaissances.

Restait à travailler au développement d'une réflexion intellectuelle et artistique personnelle, ce qui a constitué l'un des principaux objectifs de la séquence.

### 3 – 2 – Le récit littéraire

Selon Gianni Rodari, « *la fonction créative de l'imagination appartient à tous : à l'homme de la rue, au savant, au technicien ; elle est indispensable aux découvertes scientifiques tout comme à la naissance de l'œuvre d'art ; elle est même une condition nécessaire de la vie quotidienne.* »<sup>1</sup> Cependant, raconter une histoire ne va pas de soi. En 1925, Jean Piaget mène une expérience afin d'évaluer la capacité des enfants à construire un récit à partir d'un couple d'images où figurent les mêmes personnages dans des situations différentes. Une image représente le début de l'histoire, l'autre la fin. Jusqu'à huit ans, trois quarts des enfants ne sont pas capables d'identifier les personnages communs aux dessins. Au delà, les enfants parviennent progressivement à imaginer une relation possible. Jean Piaget d'en conclure : « *La difficulté à identifier les personnages correspondants d'une série d'images n'est que le cas particulier d'une difficulté très générale chez l'enfant et que l'on peut appeler la difficulté à faire interférer les groupements logiques.* »<sup>2</sup> Autrement dit la capacité à associer, à mettre en relation pour inventer une histoire, n'est pas spontanée. Savoir raconter, c'est à dire transformer des faits chaotiques en un enchaînement logique d'évènements nécessite une maturation, un travail, une éducation. L'imagination se nourrit, se stimule.

« *Le récit fait vivre l'intelligence à l'œuvre, écrit Philippe Meirieu. Il permet à chacun de s'assumer et de s'inventer. Autant dire de se constituer en tant que « sujet ».* »<sup>3</sup> Stimulés par les contraintes créatives proposées, nos six groupes d'élèves de seconde ont abouti des textes, à partir de listes et d'associations de binômes imaginatifs, qui tous adoptent un point de vue pour raconter une histoire singulière. Un seul groupe affirme avoir éprouvé une difficulté. À la question « *quelles difficultés avez-vous rencontré ?* » posée en fin de séquence, les élèves du groupe identifient « *le sujet* » comme la principale difficulté : « *le thème imposé étant trop vague, écrivent-ils, les idées de chaque personne étaient très divergentes* ». Pour résoudre le problème, ils ont fait des choix méthodiques : « *on a regroupé les pensées de chacun pour sélectionner le plus pertinent, et un élève mettait les idées en ordre et les écrivait.* » Pour notre part, nous avons noté, lors de l'atelier d'écriture, que les mots tirés au sort par le groupe, « *supermarché* » et « *voler* », présentaient une convergence possible un peu trop évidente. Ils se mariaient trop bien pour dépayser aisément l'imagination.

---

<sup>1</sup> *Grammaire de l'imagination*. Rue du Monde, 2010. (p. 182).

<sup>2</sup> Cité par Philippe Meirieu : *Entrer dans le récit. Sciences Humaines*, octobre 2015. (p 40).

<sup>3</sup> *Entrer dans le récit. Sciences Humaines*, octobre 2015. (p 41).

Les élèves, par leur travail, ont dépassé la difficulté avec brio. Ils ont réussi à dérouler leur récit en adoptant un point de vue singulier, et à s'inventer collectivement comme « *sujet* ».

Voici leur poème :

### « **Un homme**

Un avion volait au-dessus d'un supermarché,  
Un homme de couleur en contrebass,  
Il est interdit de voler dans ce supermarché  
Un homme au regard sombre, une femme cria.

Le vigile à l'entrée, les bras croisés.  
Un homme dans la ruelle encaissée,  
La femme et la foule l'ont rattrapé.  
Un homme apeuré, affamé,  
Il cherchait juste désespérément de quoi manger.

Aïssatou, Laura, Michelle, Marthe, Tanguy »

### **3 – 3 – L'ouverture culturelle**

Pour Lev Vygotski, l'intelligence humaine repose sur l'usage d'un ensemble d'outils construits par la société au cours de son histoire.<sup>1</sup> C'est pourquoi l'apprentissage passe par l'appropriation des outils de la culture.

Il importe que la culture ne soit pas réservée aux seuls élèves disposant à l'avance d'un capital culturel qui, selon les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, leur permet de décoder les implicites et de mettre en œuvre les habitus qui permettent de réussir à l'école.<sup>2</sup> L'ouverture culturelle donne du sens aux apprentissages. Elle permet à l'élève de relier sa propre expérience à l'expérience universelle, de s'approprier l'histoire que nous avons en partage.

A ce titre, il nous a semblé intéressant d'apporter un éclairage historique et anthropologique à la pratique du calligramme, de la mettre en résonance (la faire retentir)

---

<sup>1</sup> *Pensée et langage*. La dispute, 2015.

<sup>2</sup> *Les héritiers, les étudiants et la culture*. Les éditions de Minuit, 1985.

avec celle de l'écriture à ses origines. « *Aucun enfant, aucun adolescent, aucun adulte, ne peut entrer dans l'expérience artistique sans se saisir de ce que les humains ont tenté d'élaborer avant lui, écrit Philippe Meirieu. C'est là, en cet écho étrange, que naissent parfois de nouvelles œuvres. Nous bricolons avec des vestiges, nous faisons du vivant avec des vieux fossiles, en des arrangements improbables où nous trouvons un peu de jouissance que nous nommons « création ».* »<sup>1</sup> Ainsi, nous avons ancré la séquence dans l'histoire en explorant les origines de la première lettre de l'alphabet : comment la figure du taureau, représenté par le hiéroglyphe égyptien, est devenu l'aleph phénicien, l'alpha grec, notre A. Il s'agissait, en faisant voyager les élèves dans le temps, de les inviter à questionner le processus qui conduit de la stylisation figurative à l'abstraction.

### Au commencement était le taureau...



### De l'image à la lettre

« Toutes les lettres ont d'abord été des signes, et tous les signes ont d'abord été des images » Victor Hugo

Les dessins utilisés pour le schéma ci-dessus sont empruntés à l'exposition de la Bnf consacrée à l'aventure des écritures<sup>2</sup>

Si l'image est devenue écriture, il arrive que l'écriture redevienne image : dans les enluminures du Moyen Âge qui enrichissent le texte d'un sens second, dans la publicité et la bande dessinée où s'interpénètrent l'iconique et le linguistique, ou encore dans l'art du calligramme qui opère la fusion entre la linéarité de la phrase et l'immédiateté du signe.

<sup>1</sup> L'expérience artistique : du fait fabuleux au fait historique. *Le Monde*, 08/07/2011.

<sup>2</sup> Bnf. *L'aventure des écritures* [Exposition virtuelle en ligne]. [Consulté 14/01/2016]. Disponible à l'adresse : <http://classes.bnf.fr/ecritures/glossaire/index.htm#I>

La professeure de Lettres a estimé que l'apport des sciences de l'information et de la communication « *enrichit l'approche littéraire* » centrée, elle, sur le travail de la langue. Point de vue partagé par les élèves, qui se sont montrés immédiatement intéressés par cette approche. À la question « *Avez-vous trouvé intéressant de travailler avec deux professeurs ?* », ils répondent : « *Oui, à notre avis les deux professeurs ont mis en œuvre leurs connaissances personnelles* » ou encore « *elles ont mis en œuvre leurs connaissances et chacune d'elles nous a apporté différentes notions.* » À la question « *Qu'avez-vous appris, notamment, lors de ce projet ?* », l'un des groupes répond : « *Nous avons appris des notions culturelles sur le calligramme et les pratiques littéraires.* »

L'ouverture culturelle aide l'élève à entrer en résonance avec le langage, le passé. La mise en perspective historique joue un rôle important pour les adolescents, car ils sont à un âge où l'on a besoin de savoir d'où l'on vient pour se construire. « *À l'adolescence, on se remet au monde soi-même* » résume la psychanalyste Françoise Dolto.<sup>1</sup> Il s'agit pour l'élève de se situer, de prendre sa place dans l'histoire de l'humanité.

### **3 – 4 – La communication**

Les élèves ont eux même réalisé l'accrochage de leurs œuvres au CDI, et le choix d'une licence de Creative Commons a fait l'objet d'un débat : ils ont pris le temps de réfléchir et de détailler les différentes licences afin de se mettre d'accord. Ils se sont impliqués d'autant plus volontiers qu'ils étaient fiers de leur travail, tous voulaient être sûrs que leurs œuvres seraient bien visibles.

Cependant, le temps a manqué pour approfondir les techniques d'édition : le choix d'une charte graphique et la réalisation de la mise en page, l'intégration du document PDF et des documents sonores MP4 sur le logiciel en ligne Calaméo, ont été finalisés par le professeur documentaliste. Or, cette dernière étape de la publication aurait pu être également prise en main par les élèves et faire l'objet d'une séance entière. De fait, dans le bilan final, à la question « *Avez-vous des idées pour améliorer la séquence ?* » l'un des groupes répond : « *Rajouter une séance en plus* ».

Les logiciels libres en ligne offrent des facilités remarquables pour publier. Toutefois, parmi les outils numériques utilisés, celui qui a été le plus facilement pris en main par les élèves est l'enregistreur numérique, outil professionnel très maniable. Les élèves l'ont

---

<sup>1</sup> *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*. Folio junior, 2007.(p. 115).

immédiatement adopté. Sa simplicité d'utilisation permet de se concentrer sur le travail d'écoute, qui est à la base de toute communication.

### 3 – 5 – La création poétique et artistique

À la question posée en fin de séquence « *Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé ?* », l'un des groupes d'élèves répond : « *Le fait d'apprendre tout en s'amusant* ».

Freud, questionnant le processus de création, trouve sa source chez l'enfant qui joue : « *chaque enfant qui joue se comporte comme un poète, dans la mesure où il se crée un monde propre, ou, pour parler plus exactement, il arrange les choses de son monde suivant un ordre nouveau, à sa convenance* », écrit le père de la psychanalyse dans un essai publié pour la première fois en 1908 dans la *Neue Revue*.<sup>1</sup> L'enfant se livre au jeu intensément, avec un grand sérieux, y engageant « *de grandes quantités d'affect* ». Pour Freud, le poète se livre à la création de la même manière : « *il crée un monde de fantaisie, qu'il prend très au sérieux, c'est à dire qu'il dote de grandes quantités d'affect, tout en le séparant nettement de la réalité.* » L'adolescent, qui a cessé de jouer, continue cependant à créer des rêves éveillés, à bâtir des « *châteaux en Espagne* ». Et l'adulte à forger en secret des « *fantaisies* » pour compenser ses désirs insatisfaits, « *désirs ambitieux, destinés à rehausser la personnalité, ou bien érotiques.* »

Cependant, montre Freud dans son essai, on ne peut se contenter d'assimiler le créateur au rêveur diurne. L'activité poétique, en effet, si elle a des vertus cathartiques, est aussi tournée vers le lecteur. « *C'est dans la technique du dépassement (...) que gît la véritable ars poetica*, écrit le psychanalyste. *Nous pouvons soupçonner dans cette technique deux sortes de moyens : le créateur littéraire atténue le caractère du rêveur diurne égoïste par des modifications et des voiles, et il nous enjôle par un gain de plaisir purement formel, c'est à dire esthétique.* » Le travail esthétique, travail de transformation, met le matériau brut de la fantaisie à distance. Ainsi l'activité créatrice relie la vie psychique du sujet au monde extérieur, à l'autre, à la vie sociale.

Nos adolescents poètes ont su inscrire leur subjectivité dans leur production littéraire, graphique, sonore. La lecture expressive, vivante, qu'ils ont donné de leur poèmes témoigne de leur implication dans le projet. Ils se sont approprié le travail qui leur a été demandé : leurs mots, leurs images, leurs lectures, leurs enregistrements sonores parlent d'eux, du monde tel

---

<sup>1</sup> La création littéraire et la fantaisie. In : *L'inquiétante étrangeté et autres essais*. Gallimard, 1985. Folio essais. (p. 30-46).

qu'ils le vivent. Cependant, en conquérant l'outil symbolique que constitue l'écriture, ils subliment la dimension subjective par leur création esthétique. Ils inventent le monde. Ils habitent le monde.

En voici un exemple :



Le dynamisme de cette représentation de la statue de la République tient à la fluidité de sa forme. Elle paraît ruisseler, c'est une statue « liquide ». Une statue de larmes ? Libre à chacun d'éprouver, d'interpréter... Gaston Bachelard explore l'imagination matérielle avec pour fil conducteur les quatre éléments, l'eau, l'air, le feu, la terre, qui furent au principe des premières cosmogonies. Les quatre éléments, dit Bachelard, sont des « hormones de l'imagination ».<sup>1</sup> Pour le philosophe, l'image poétique résonne en nous renvoyant à notre passé biographique : il s'agit là d'un premier niveau de lecture. Cependant, le poète nous invite à une lecture créatrice, nous ouvrant « un avenir d'images » : l'image poétique retentit, nous appelle à approfondir notre propre existence. « Il est des rêveries si profondes, des rêveries qui nous aident à descendre si profondément en nous qu'elles nous débarrassent de

<sup>1</sup> *L'air et les songes, essai sur l'imagination du mouvement*. José Corti, 1982. (p 19).

*notre histoire. Elles nous libèrent de notre nom. Elles nous rendent aux solitudes premières. »*  
Nos solitudes d'enfant, qu'illumine le bonheur de rêver : *« l'enfant se sent fils du cosmos quand le monde humain lui laisse la paix. »*<sup>1</sup>

La statue de la République de Miriam résonne. Et retentit.

Voici le texte qui y est inscrit :

### **« Le Fumeur**

Cette personne qui fume une cigarette

Comme le Soleil qui se consume chaque jour.

Un homme barbu à l'air mystérieux l'observe, sous le Soleil, au loin.

Place de la République, entouré des fleurs dédiées aux victimes du Vendredi 13

Novembre 2015, le fumeur fait face à la grandeur de la Statue.

Il fume à côté de la population, un vendredi 9 Août, dans les environs de treize heures quarante. Au dessus de lui le soleil. L'ombre fait un angle léger vers le Sud.

Il se sent bien, comme sur un nuage, ne s'exprime pas, regarde la foule défilier. On peut voir sur son visage que cette cigarette lui procure du plaisir.

La foule se presse, l'air sévère.

Vite, en marche vers un rendez-vous. Vite, se libérez de cette pression Parisienne.

Le fumeur termine sa cigarette, la jette et l'écrase comme une chose insignifiante.

Charlotte, Luis, Miriam, Samia »

### **3 – 6 – Le travail en équipe**

La psychanalyste Françoise Dolto a consacré sa vie à la cause des enfants, et des adolescents. Dans un petit ouvrage écrit avec sa fille Catherine, elle célèbre la capacité des adolescents à inventer l'avenir, et analyse la fragilité qui est la leur, à un âge où l'on commence à se décoller du « placenta » familial, où l'on se prépare à prendre son envol,

---

<sup>1</sup> *La poésie de la rêverie*. Puf, 2010. Quadrige. (p. 84).

physiquement et intellectuellement. Un âge où l'on se retrouve dans la situation du homard accomplissant sa mue : « *Les homards, quand ils changent de carapace, perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense, le temps d'en fabriquer une nouvelle, écrit la psychanalyste. Pendant ce temps-là, ils sont très en danger. Pour les adolescents, c'est un peu la même chose. Et fabriquer une nouvelle carapace coûte tant de larmes et de sueurs que c'est un peu comme si on la « suintait ».* »<sup>1</sup>

L'adolescence est une période intense de souffrances et de découvertes, où l'on cherche sa place. On a besoin de faire société, de parler et d'être écouté pour se sentir bien. On a besoin de fraternité.

Ainsi, après la réalisation des calligrammes, c'est la chasse aux sons dans le quartier du lycée qui a le plus motivé les élèves. « *Ce qui nous a plu, c'est la récolte des bruits dans le quartier* », « *Enregistrer et chercher des sons* », répondent-ils lors du bilan de fin de séquence. Au delà du simple exercice de prise de son, cette récolte des bruits de la ville a été l'occasion pour eux d'aller à la rencontre des gens, de se faire attentifs à l'autre et à soi. Par exemple : renseigner des touristes égarés (en anglais), demander la permission à un jardinier taillant un buisson dans le square d'enregistrer le bruit de ses cisailles (et donc lui expliquer son projet), demander à un chauffeur de bus à l'arrêt d'actionner son klaxon, écouter le bruit de ses propres pas, le son de sa voix...

L'enregistrement du « collier » de prénoms, qui sert de signature sonore au recueil multimédia, a aussi été l'un des moments forts de cette séquence. Les élèves s'y sont livrés avec concentration et sérieux. De même que poser pour la photo de la classe lors de la dernière séance, dire son prénom, c'est prendre sa place.

Prendre sa place parmi ses pairs, c'est aussi agir ensembles, coopérer. À la question « *qu'avez-vous appris, notamment dans lors de ce projet ?* », l'un des groupes répond « *Nous avons appris que le travail en groupe est très important* ». Cependant, malgré le besoin de fraternité, et la nécessité de travailler ensembles, la coopération ne va pas de soi.

Par exemple, lors de la séance d'écriture graphique, un désaccord a posé problème. Deux élèves souhaitaient représenter un cheval. La situation était bloquée. Une médiation s'est avérée indispensable : la professeure est intervenue, non pour donner raison à l'un ou à l'autre ou se livrer à des jugements de valeur, ce qui aurait été injuste et aurait « autorisé » le conflit, mais en demandant aux élèves de prendre le temps de réfléchir. Les élèves ont réfléchi, et la difficulté a été surmontée : l'un des deux élèves a trouvé une autre idée de motif

---

<sup>1</sup> *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*. Folio junior, 2007. (p.15).

graphique. Faire confiance aux élèves, en effet, ne signifie pas s'interdire toute remédiation. Au contraire. Leur faire confiance, c'est leur ouvrir la possibilité de trouver eux même la solution au problème.

Dans le bilan de fin de séance, ces élèves font preuve de recul réflexif et de maturité. À la question « *Quelle difficulté avez-vous rencontré ?* », ils répondent : « *Le choix dans la forme du calligramme, le manque de communication.* » À la question « *Quelles solutions avez-vous trouvé ?* » : « *On a appris à communiquer ensemble, nous avons partagé nos idées.* »

Lorsqu'on demande aux élèves d'identifier les compétences mises en œuvre pour coopérer, celles qui reviennent le plus souvent sont l'imagination, le dialogue, l'écoute. « *Chacun exprimait ses idées à son tour et on faisait un compromis* », écrit l'un des groupes. De manière générale, nous avons observé que l'écoute, le respect, l'entraide étaient des valeurs partagées dans la classe. Par exemple, lors de la troisième séance, deux élèves arrivées en retard ont manqué la première heure de cours. Elles ont bénéficié des explications et conseils de leurs co-équipiers pour entrer dans l'activité. Autre faculté mise en œuvre par la classe : la bienveillance. Exemple : à la fin de l'atelier d'écriture, les membres d'un groupe ont demandé à l'une d'elles, qui ne parlait jamais, de les représenter pour faire une première lecture à la classe du texte produit. Elle a accepté et très bien lu le texte. L'ensemble des élèves de la classe s'est réjoui d'entendre cette élève parler pour la première fois.

Ainsi, l'apprentissage de la sociabilité met en œuvre non seulement l'expression de soi, mais aussi l'écoute de l'autre, l'attention qu'on lui porte. Coopérer, ce n'est pas seulement prendre sa place dans le groupe, c'est aussi donner à l'autre sa place.

On le voit, le déploiement multimédia de l'écriture d'images, qui fait appel à l'imagination et favorise l'ouverture culturelle, permet aux élèves de développer de multiples compétences. Des compétences nécessaires aux apprentissages littéraires et info-documentaires, telles que la capacité à analyser des documents pour collecter des informations pertinentes ou à mener une réflexion littéraire et artistique. Mais aussi des compétences créatives, telles que la capacité à mettre en relation des éléments divergents pour raconter une histoire, ou à inventer des images poétiques. Ou encore des compétences sociales, telles que la capacité à coopérer au sein d'un groupe, à développer une intelligence de l'autre. Il s'agit pour l'élève d'être acteur avec sa voix, son corps, d'être auteur avec son esprit, et d'exercer une écoute active.

## CONCLUSION

Habiter les images de manière créative, c'est inscrire sa présence au monde. L'écriture d'images poétiques déployée avec nos élèves de seconde nous a permis de mesurer à quel point l'exercice de l'imagination et de la création favorise la créativité, et la sociabilité. Si l'activité poétique a des vertus cathartiques, elle est d'abord un échange. « *Qu'est-ce qu'un grand poème ? C'est serrer la main du lecteur.* »<sup>1</sup> La réalisation artistique, littéraire, est avant tout tournée vers l'autre, le lecteur, l'auditeur, le visiteur. Elle participe de la vie sociale. En réalisant leur exposition et leur recueil, nos jeunes poètes ont été à la fois auteurs et acteurs de leurs apprentissages. Ils se sont entraînés à analyser les informations collectées, à mener une réflexion littéraire et artistique, à raconter une histoire singulière, à inventer des images poétiques, mais aussi à coopérer. Ils ont pris leur place dans le groupe, ils ont donné sa place à l'autre. L'expression personnelle, comme le travail collectif, se nourrissent en effet d'imagination, d'écoute, d'attention à l'autre, au monde.

Dans une société où les images prolifèrent, portées par les technologies analogiques et numériques, il importe d'apprendre à déchiffrer les imaginaires mais aussi de s'appropriier les images, de (ré)concilier le chercheur et le poète qui sont pour Gaston Bachelard les deux figures de la formation. Il importe d'ajouter l'enracinement poétique à l'arrachement des Lumières. La création littéraire et artistique facilite la conquête de l'outil symbolique qu'est l'écriture. La contrainte créative stimule et exerce une capacité à inventer transposable à tous les domaines. L'invention de mots, écrit Gianni Rodari, sert « *à la mathématique, à la musique, à l'utopie, à l'engagement politique : bref, à l'homme tout entier, et pas seulement au rêveur.* »<sup>2</sup>

Ainsi, le professeur documentaliste peut contribuer à bâtir une École vivante et créative, en interdisciplinarité. Une école dans laquelle, comme le dit le pédagogue italien, « *l'enfant n'est plus un simple consommateur de culture et de valeurs, mais un créateur, un producteur de valeurs et de culture.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> STEINER, George. LADJALI, Cécile. *Éloge de la transmission, Le maître et l'élève*. Albin Michel, 2003. Itinéraires du savoir (p.111).

<sup>2</sup> *Grammaire de l'imagination*. Rue du Monde, 2010 (p. 183).

<sup>3</sup> *Ibid* (p. 187).

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

- BACHELARD, Gaston. *La poétique de la rêverie*. PUF, 2009. Quadriges.
- BACHELARD, Gaston. *L'air et les songes, essai sur l'imagination du mouvement*. José Corti, 1982.
- BAISNÉE, Paule. *Enseigner l'image au lycée*. Ellipses, 2012. Pratiques littéraires.
- BOURDIEU, Pierre. PASSERON, Jean-Claude. *Les héritiers, les étudiants et la culture*. Les éditions de Minuit, 1985.
- BRESSON, Robert. *Notes sur le cinématographe*. Gallimard, 2002. Folio.
- CHARLOT, Bernard, BAUTIER, Elisabeth, ROCHEX, Jean-Yves. *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*. A. Colin, 1992.
- DOLTO, Françoise et Catherine. *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*. Gallimard, 2007. Folio junior.
- DUBORGEL, Bruno. *Imaginaire et pédagogie, de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Privat, 1992.
- FABRE, Michel. *Gaston Bachelard, la formation de l'homme moderne*. Hachette Éducation, 2001. Portraits d'Éducateurs.
- FREUD, Sigmund. La création littéraire et la fantaisie. In : *L'inquiétante étrangeté et autres essais*. Gallimard, 1985. Folio essais.
- JACQUINOT, Geneviève. *Image et pédagogie*. Éditions des archives contemporaines, 2012.
- KLEE, Paul. *Théorie de l'art moderne*. Gallimard, 1998. Folio essai n°322.
- LECUYER, Claudette. *Imaginaire et écriture*. Fernand Nathan, 1980. Pédagogie pratique.
- MEIRIEU, Philippe. *L'École, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée*. ESF éditeur, 2009.
- MEIRIEU, Philippe. *Maria Montessori, peut-on apprendre à être autonome ?* PEMF, 2001. L'éducation en questions.
- MONTESSORI, Maria. *De l'enfant à l'adolescent*. Desclée de Brouwer, 1992.
- MONTESSORI, Maria. *Pédagogie scientifique. T2*. Desclée de Brouwer, 2004.
- RODARI, Gianni. *Grammaire de l'imagination*. Rue du Monde, 2010.
- STEINER, George. LADJALI, Cécile. *Éloge de la transmission, Le maître et l'élève*. Albin Michel, 2003. Itinéraires du savoir.
- VYGOTSKI, Lev. *Pensée et langage*. La dispute, 2015.
- WINNICOTT, D.W. *Jeu et réalité*. Gallimard. 2002.

## ARTICLES

BARTHES, Roland. Rhétorique de l'image. In : *Communications*, 4, 1964. p. 40-51.

[en ligne]. [Consulté le 14/01/2016]. Disponible à l'adresse :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1964\\_num\\_4\\_1\\_1027](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027)

MEIRIEU, Philippe. Entrer dans le récit. *Sciences Humaines*, octobre 2015, p 40-41.

MEIRIEU, Philippe. L'expérience artistique : du fait fabuleux au fait historique. *Le Monde*, 08/07/2011.

PACTEAU, Chantal, LUBART, Todd. Le développement de la créativité. *Sciences Humaines*, octobre 2005. N°164.

VILLANI, Cédric. PAJOT, Philippe. La créativité, comme le café, est essentielle au mathématicien, entretien. *La Recherche*, novembre 2015. N° 505, p. 4-8.

WUNENBURGER, Jean-Jacques. L'imaginaire, un champ encore à déchiffrer. *Sciences Humaines*, novembre 2006. N°176.

# ANNEXE 1 : La recherche documentaire

copie 1

2 notes

## LE CALLIGRAMME

### FICHE DE COLLECTE D'INFORMATIONS POUR EXPLORER LE SUJET

On questionne, on examine le sujet sous plusieurs angles

#### QUOI ?

Le calligramme : qu'est-ce que c'est ? Définition.

Un calligramme est un poème dont la disposition typographique forme un dessin généralement en rapport avec le sujet du texte. C'est Apollinaire qui inventa ce mot par croisement entre calligraphie et ideogramme. Cela vient du grec "kallos" qui veut dire « beaux » et "gramma" qui veut dire « lettre ».

Bonne analyse et réflexion personnelle à partir des documents.

#### QUI ?

Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes ? Donnez des exemples de calligrammes ou recueils de calligrammes célèbres et leurs auteurs / Qui a inventé le mot calligramme ? → répondre dans la première question.

Guillaume Apollinaire est l'un des plus célèbres puisqu'il inventa le mot. Il sortit un recueil de calligrammes, nommé "Calligrammes" en 1918. Dont l'un des plus célèbres : "La colombe poignardée et le jet d'eau".  
Un autre calligramme qui fera grand bruit "Je ne dois pas dessiner Mahomet" de Plantu sorti dans le monde du 3 février 2006.  
Bhatili → calligrammes Arabes.

#### QUAND ?

Le calligramme est-il une pratique récente ? Ancienne ? A quel(les) époque(s) l'a-t-on pratiqué ?

Les premiers « poème-dessins » seraient attribués au poète grec Simonide de Rhodes au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. en représentant un œuf, une tache et des ailes de l'arsoir.

→ et à quelles autres époques l'a-t-on pratiqué ?

## LE CALLIGRAMME

### Où ?

Dans quelle(s) région(s) du monde trouve-t-on des calligrammes ?

- En Europe de l'Ouest
- Amérique
- Grèce
- Le monde Arabe.

### POURQUOI ?

Le calligramme apporte-t-il une dimension supplémentaire à l'art poétique ? Laquelle ?

Qu'est-ce qui se joue, qu'est-ce qui se passe, entre le texte et l'image, ?

L'illustration du Calligramme apporte une dimension supplémentaire au texte qui opère sur l'explication du poème. On peut jouer avec avec les deux & façon d'illustrer avec un image contradictoire au texte. Les mots, le texte forme un dessin qui le représente et donc apporte de l'imaginaire au lecteur.

### COMMENT ?

Quelle approche m'intéresse : Historique ? Littéraire ? Artistique ?

L'approche historique m'intéresse plus avec un symbole de dessin très puissant qui par exemple illustre la guerre se moque de la guerre. Un symbole très touchant de la guerre.

QUESTION à laquelle j'aimerais répondre : quel sens vais-je donner à ma préface ? Et par où commencer ?

Colombe  
poignée et  
le jet d'eau

Copie 2

Bonne appropriation des informations collectées -  
Réflexion personnelle bien  
menée et dynamique

## LE CALLIGRAMME

### FICHE DE COLLECTE D'INFORMATIONS POUR EXPLORER LE SUJET

On questionne, on examine le sujet sous plusieurs angles

#### QUOI ?

Le calligramme : qu'est-ce que c'est ? Définition.

Un calligramme, c'est un poème dont les vers sont disposés de façon à former, en se représentant le ou un thème évoqué dans le texte.  
Occupation plastique de la page à lire voir esthétique de la page à lire  
tant qu'à regarder fait que le poète reprend au point de ses poésies, et  
s'inspirent des expériences antérieures de Labé, Mallarmé, etc...

#### QUI ?

Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes ? Donnez des exemples de calligrammes ou recueils de calligrammes célèbres et leurs auteurs. Qui a inventé le mot calligramme ?

Le calligramme a été inventé par Guillaume Apollinaire. Calligrammes (1918).  
i Guillaume Apollinaire est un poète qui expérimenta un temps la poésie du  
ligramme. ex: de calligrammes célèbres: la colombe poignardée et le jet d'eau,  
mias de RHODES (IV<sup>e</sup> siècle Av. J.C) représentant une hache, un croif et des cales  
l'amour.

relais (XVI<sup>e</sup> siècle) représentant 4 pipes bottelées. André Breton représente un vase et son  
reflet dans le calligramme pipe fumée, issue du recueil (clair de terre)

#### QUAND ?

Le calligramme est-il une pratique récente ? Ancienne ? A quel(les) époque(s) l'a-t-on  
pratique ?

Calligramme est un terme qui prend la forme de ce qu'il désigne, cette poésie  
n'existait déjà avec le poète grec Simplicius de RHODES (IV<sup>e</sup> siècle  
J.C). Plus tard Guillaume Apollinaire sera à l'origine du mot  
ligramme en associant « Calligraphie » et « Ligatures ». C'est grâce à  
que cette forme de poésie s'est développée.

## LE CALLIGRAMME

### Où ?

Dans quelle(s) région(s) du monde trouve-t-on des calligrammes ? *à compléter*

### POURQUOI ?

Le calligramme apporte-t-il une dimension supplémentaire à l'art poétique ? Laquelle ?

Qu'est-ce qui se joue, qu'est-ce qui se passe, entre le texte et l'image ?

*Le Calligramme apporte une dimension supplémentaire à l'art poétique, en effet il apporte un plus esthétique visuel un peu comme la peinture. Il se passe entre le texte et l'image un métissage artistique qui permet de faire passer un message sous plusieurs formes dimensionnelles. oui !*

### COMMENT ?

Quelle approche m'intéresse : Historique ? Littéraire ? Artistique ?

*une approche artistique m'intéresse particulièrement.*

QUESTION à laquelle j'aimerais répondre : quel sens vais-je donner à ma préface ? Et

par où commencer ? *à compléter*

### FICHE DE COLLECTE D'INFORMATIONS POUR EXPLORER LE SUJET

On questionne, on examine le sujet sous plusieurs angles

#### QUOI ?

Le calligramme : qu'est-ce que c'est ? Définition.

Le calligramme est un poème dont les vers sont disposés de façon à former un dessin représentant le ou un thème évoqué dans le texte.

#### QUI ?

Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes ? Donnez des exemples de calligrammes ou recueils de calligrammes célèbres et leurs auteurs. Qui a inventé le mot calligramme ?

- \* Guillaume Apollinaire, qui a lui-même forgé le mot, a composé tout un recueil intitulé justement Calligrammes (1918)
- \* le poète grec Simias de Rhodes qui représentait une flèche, un œuf et des ailes de l'ondine.
- \* François Rabelais au XVI<sup>e</sup> siècle avait ainsi représenté sa "dive bouteille" dans le Cinquième Livre.
- \* Rabban Haïm au Moyen-âge
- \* Rabi'el marocain

#### QUAND ?

Le calligramme est-il une pratique récente ? Ancienne ? A quel(les) époque(s) l'a-t-on pratiqué ?

Toutefois, si Simias a inventé le mot, il n'a pas inventé la chose ; étymologiquement, calligramme signifie le dessin de la poésie. La chose, désignée antérieurement sous le nom de "vers figurés", existe depuis Simias de Rhodes.

## LE CALLIGRAMME

### Où ?

Dans quelle(s) région(s) du monde trouve-t-on des calligrammes ?

\* en grecs, en France, dans la civilisation islamique comme le Maroc.

En Chine ou Japon est considéré comme de la grande calligraphie  
ou, mais écriture en Chine et au Japon } = ideogramme = signes représentant une idée  
≠ calligramme

### POURQUOI ?

Le calligramme apporte-t-il une dimension supplémentaire à l'art poétique ? Laquelle ?

Qu'est-ce qui se joue, qu'est-ce qui se passe, entre le texte et l'image ?

Le calligramme apporte une dimension supplémentaire à l'art poétique car il représente ce que le poète veut en dire.

Cela peut prendre une page entière.

Entre le texte et l'image on peut apercevoir qu'ils représentent la même chose. par exemple, dans le poème "il pleut", la disposition des lettres représente la pluie qui tombe.

Cela donne envie de lire le poème.

ou, le texte s'inscrit dans l'espace de la page de manière figurative

L'idée est juste mais à reformuler = le sens que le poète veut donner à son texte

### COMMENT ?

Quelle approche m'intéresse : Historique ? Littéraire ? Artistique ?

Ce qui m'intéresse est l'artistique

QUESTION à laquelle j'aimerais répondre : quel sens vais-je donner à ma préface ? Et par où commencer ?

"Je vais commencer à ma préface" Qui dira la superficie du calligramme ~~qui~~ à travers ~~les~~ ~~autres~~ des villes, des pays ou même du monde entier.

Prenez le temps d'y réfléchir plus avant les documents, afin de donner des réponses plus détaillées = cela vous aidera à

## LE CALLIGRAMME

### FICHE DE COLLECTE D'INFORMATIONS POUR EXPLORER LE SUJET

On questionne, on examine le sujet sous plusieurs angles afin d'affiner votre réflexion personnelle.

Copie 4

#### QUOI ?

Le calligramme : qu'est-ce que c'est ? Définition.

Poème dans lequel la disposition des lettres dessine une ou figure

#### QUI ?

Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes ? Donnez des exemples de calligrammes ou recueils de calligrammes célèbres et leurs auteurs. Qui a inventé le mot calligramme ?

Apollinaire  
Siméon de Rhodes

#### QUAND ?

Le calligramme est-il une pratique récente ? Ancienne ? A quel(les) époque(s) l'a-t-on pratiqué ?

14<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> s.

A quelles autres époques l'a-t-on pratiqué ?

## LE CALLIGRAMME



### Où ?

Dans quelle(s) région(s) du monde trouve-t-on des calligrammes ?

France, Espagne, Allemagne

### POURQUOI ?

Le calligramme apporte-t-il une dimension supplémentaire à l'art poétique ? Laquelle ?

Qu'est-ce qui se joue, qu'est-ce qui se passe, entre le texte et l'image ?

On comprend ~~à~~ mieux la forme du texte.

ça apporte une dimension réelle réelle

↳ à questionner pour approfondir notre réflexion personnelle

### COMMENT ?

Quelle approche m'intéresse : Historique ? Littéraire ? Artistique ?

QUESTION à laquelle j'aimerais répondre : quel sens vais-je donner à ma préface ? Et par où commencer ?

- 1) Style d'invention
- 2) écriture
- 3) dessin

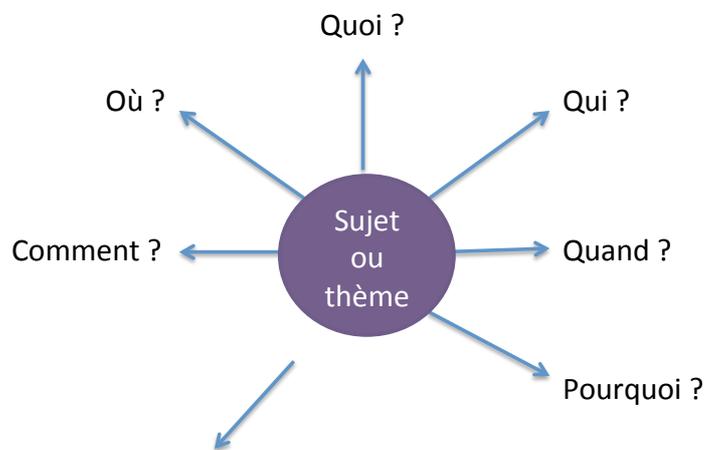
Le but de cette question est de parvenir à formuler une problématique ou une recherche

SÉANCE 1 JEUX POÉTIQUES  
ÉVALUATION RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Critères d'évaluation :	Répondre à toutes les questions (/ 3 dernières questions)	Analyser les documents pour collecter des infos pertinentes	Formuler les informations avec ses propres mots (appropriation)	Mener une réflexion à partir des informations collectées	Naviguer à l'aide des liens hypertextes utiles (trouver Plantu et Allemagne)	Total
	/3	/5	/5	/5	/5	/20
	1	2	3	2	0	8
	1,5	5	5	5	1,5	18
	2	3	4	3	0	11
	0	4	4	0	1,5	9,5
	3	4	4	4	1	16
						absent
	3	3	3	3	1	13
	3	3	4	3	0	13
	3	3	4	3	0	13
						absente
	3	4	3	3	1	14
	0	3	3	0	0,5	6,5
	2	2	3	2	0,5	9,5
	0	3	3	0	0,5	6,5
	0,5	3	3	0	0,5	7
	2	2	3	1,5	0,5	9
						absent
	2	2	3	4	0	11
	3	4	3	3	1	14
	3	3	4	3	2	15
	2	4	3	3	1	13
	1	4	3	0	1	9
	2	5	4	4	2	17
						absente

## Méthode pour explorer un sujet

J'examine le sujet sous plusieurs angles. Je le questionne. Quelles questions dois-je me poser ?



Question à laquelle j'aimerais répondre  
= problématique

Je reformule les questions en les adaptant à mon sujet

Pour me souvenir de la méthode : 3QPOC

## FICHE DE COLLECTE D'INFORMATIONS POUR EXPLORER LE SUJET

Proposition de corrigé

**QUOI ?** Le calligramme : qu'est-ce que c'est ? Définition.

- Poème dont les vers sont disposés de façon à dessiner une figure représentant le thème, ou l'un des thèmes évoqués dans le texte.
- Le mot calligramme est un néologisme créé par le poète Apollinaire en croisant calligraphie et idéogramme.

[Néologisme : expression ou mot nouveau, soit créé de toutes pièces, soit forgé à partir d'autres mots.

Calligraphie : art de la belle écriture.

Idéogramme : signe symbolisant une idée, un concept.]

**QUI ?** Quels artistes, quels poètes ont créé des calligrammes ? Donnez des exemples de calligrammes ou recueils de calligrammes célèbres et leurs auteurs. Qui a inventé le mot calligramme ?

- Théocrite et Simias de Rhodes composent des vers figurés aux III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- Venance Fortuna, évêque de Poitiers, au VI<sup>e</sup> siècle après J.C.
- Ranban Maur, moine de l'abbaye de Fulda (en Allemagne), au VIII<sup>e</sup> siècle.
- Calligrammes arabes : Khatibi, au Maroc (Art calligraphique de l'Islam, époque ?)
- Rabelais : la *Dive Bouteille*, dans le chapitre XLIV du *Cinquième Livre*, poème dont les vers, dessinent sur la page une forme de bouteille (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Apollinaire invente le mot calligramme : *Calligrammes, poèmes de la paix et de la guerre* (1918). (XX<sup>e</sup> siècle)
- Et aussi : André Breton, Michel Leiris (XX<sup>e</sup> siècle)
- Récemment : Plantu, dans le journal *Le Monde* en 2006, réalise un calligramme avec la phrase : « Je ne dois pas dessiner Mahomet ».

**QUAND ?** Le calligramme est-il une pratique récente ? Ancienne ? A quel(les) époque(s) l'a-t-on pratiqué ?

La tradition du calligramme remonte au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le calligramme est aussi pratiqué au Moyen Âge, à la Renaissance, au XIX<sup>e</sup> siècle. Les plus célèbres sont ceux d'Apollinaire, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette tradition se poursuit au XX<sup>e</sup> siècle dans les collages surréalistes ou encore dans le spatialisme et la poésie concrète

**Où ?** Dans quelle(s) région(s) du monde trouve-t-on des calligrammes ?

En Orient (Maroc) et en Occident (Allemagne, France notamment).

**POURQUOI ?** Le calligramme apporte-t-il une dimension supplémentaire à l'art poétique ? Laquelle ? Qu'est-ce qui se joue entre le texte et l'image ?

Le calligramme signifie deux fois : une fois par le texte (dimension littéraire, linguistique), une fois par le dessin (dimension plastique, visuelle, iconique). Il associe deux dimensions : le temps (écoulement linéaire du texte) et l'espace (inscription figurative dans l'espace typographique de la page).

**COMMENT ?** Quelle approche m'intéresse : Historique ? Littéraire ? Artistique ?

Les 3. On pourrait y ajouter un point de vue mathématique, géométrique (représentation de figures stylisées). Un point de vue anthropologique : histoire des écritures (figures, signes sur les parois des grottes préhistoriques...). Etc.

**QUESTION à laquelle j'aimerais répondre :** quel sens vais-je donner à ma préface ? Et par où commencer ?

Comment le calligramme s'inscrit-il dans l'histoire des écritures ?

## ANNEXE 2 : L'atelier d'écriture

### L'ATELIER D'ÉCRITURE SUR LA VILLE

1) **Lecture** de poèmes (Prévert, Baudelaire, Senghor)

2) **Listes** : (collectivement)

- On dresse tous ensemble une liste à la Prévert d'éléments de la ville que les profs écrivent sur paperboard = dans la ville il y a : ... (ex. : autobus, pigeons, cafés, grues, métro, feux...)

On choisit 6 **substantifs**.

- On dresse collectivement une liste de **verbes** tirés au hasard dans le dictionnaire (= 6).

3) **Associations** (binômes imaginatifs) (par groupes de 4) :

Les profs notent les **substantifs**, d'une part, et les **verbes**, d'autre part, sur des petits papiers de couleur qu'on rassemble dans 2 boîtes : chaque groupe tire un papier substantif et un papier verbe, et **associe** substantif et verbe pour constituer une ou plusieurs phrases :

(ça pourra donner par ex : un lampadaire volant, un pigeon qui s'allume... et on imagine ce qui se passe en une ou plusieurs phrases)

*Substantif + verbe + compléments*

= le premier vers

4) **Cadavre exquis** (par groupe de 4) (**contrainte** créative, **coopération**) :

Pour poursuivre le poème : on répond à la **question** posée par les profs sur une feuille que l'on replie soigneusement et passe à son voisin de gauche après avoir répondu en 1, 2 ou 3 phrases. Attention : 3mn pour répondre à chaque question = le temps d'écoulement d'un sablier = ne pas répéter la question mais répondre directement avec ses propres mots.

- Qui l'a vu ? (entendu, touché, senti, goûté)

- Où se trouvait ce témoin ?

- Que faisait-il ?

- Quand cela s'est-il passé ?

- Qu'a-t-il dit ? Comment a-t-il réagi ?

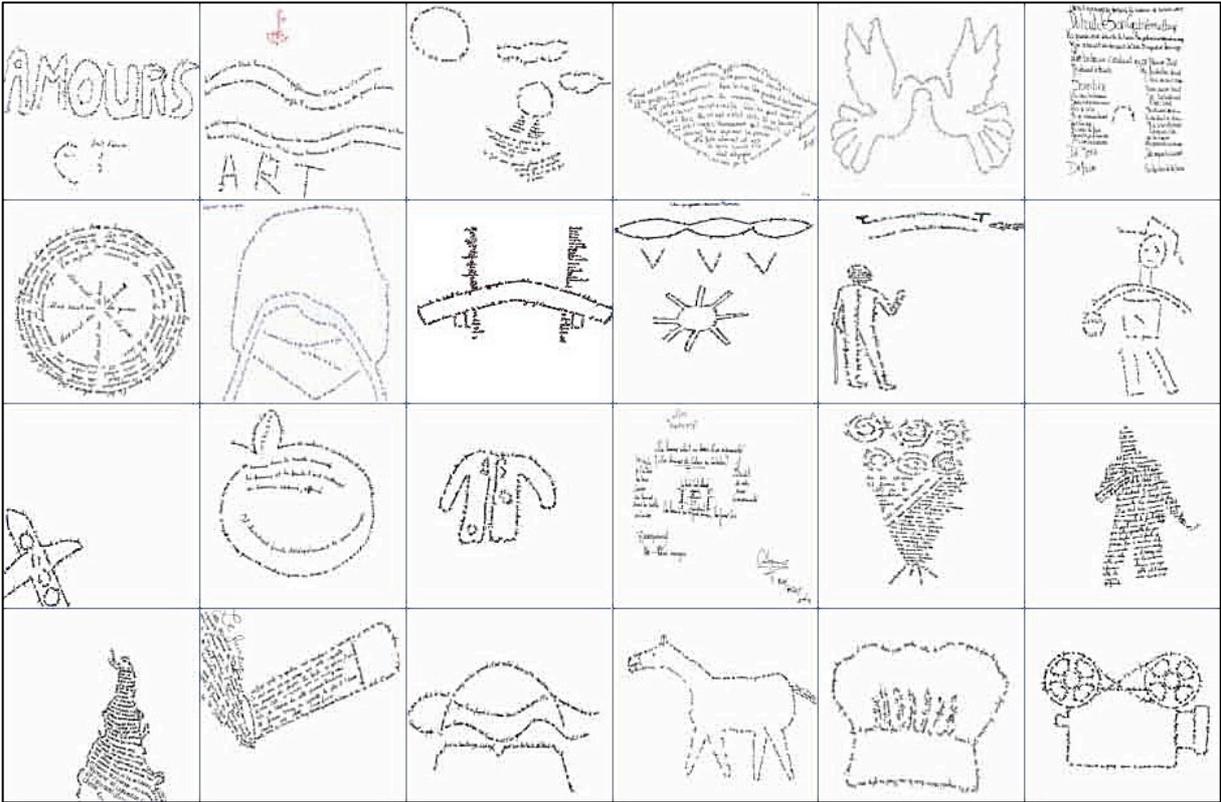
- Qu'ont dit les gens ?

- Quel a été le résultat ?

5) **Lecture** des textes à la classe et retour (1 lecteur/ groupe, écoute)

6) **Travail** sur le texte et recherche du titre (par groupes de 4)

ANNEXE 3 : L'atelier graphique



ANNEXE 4 : Paysages sonores sur Padlet

The image shows a screenshot of a Padlet board with a repeating patterned background. The board is titled "La ville, paysage sonore" and "SONS CALLIGRAMMES 2nde 4". It contains several audio clips, each with a play button icon and a blue waveform visualization. The clips are arranged in three rows:

- Row 1: Hugo lit Amour et graffitis, Anaïs lit Une nuit sur les quais, Bintou lit Un pigeon dans Paris, Laura lit Un homme, Luis lit Le fumeur, Tom lit Fuir.
- Row 2: Montage son Amour et graffitis, Montage son Le fumeur (with a small graphic of a city and the text "Le Fumeur Audio etc").
- Row 3: Le collier des prénoms, Ville, Ville 2, Ambiance, introduction.

## ANNEXE 5 : Poster pour l'atelier de publication

### LES CREATIVE COMMONS

Créative Commons (CC) est une organisation à but non lucratif fondée en 2001, qui propose six contrats-types (licences) pour publier une œuvre via internet. Ces licences, compatibles avec le droit français, sont recommandées par le Ministère de la culture afin d'encourager la circulation et le partage des œuvres. Elles permettent de moduler le droit moral de l'auteur, qui choisit d'accorder la possibilité d'utiliser son œuvre de manière plus ou moins libre.

#### Les 6 licences CC



##### Attribution CC BY

Cette licence permet aux autres de distribuer, remixe, arranger, et adapter votre œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on vous accorde le mérite de création originale en citant votre nom. C'est le contre le plus souple proposé. Recommandé pour la diffusion et l'utilisation maximales d'œuvres licenciées sous CC.



##### Attribution - Pas de Modification CC BY-ND

Cette licence autorise la redistribution, à des fins commerciales ou non, tant que l'œuvre est diffusée sans modification et dans son intégralité, avec attribution et citation de votre nom.



##### Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale CC BY-NC

Cette licence permet aux autres de remixe, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales et, bien que les nouvelles œuvres doivent vous créditer en citant votre nom et ne pas constituer une utilisation commerciale, elles n'ont pas à être diffusées selon les mêmes conditions.



##### Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

Cette licence est la plus restrictive de nos six licences principales, n'autorisant les autres qu'à télécharger vos œuvres et à les partager tant qu'on vous crédite en citant votre nom, mais on ne peut les modifier de quelque façon que ce soit ni les utiliser à des fins commerciales.



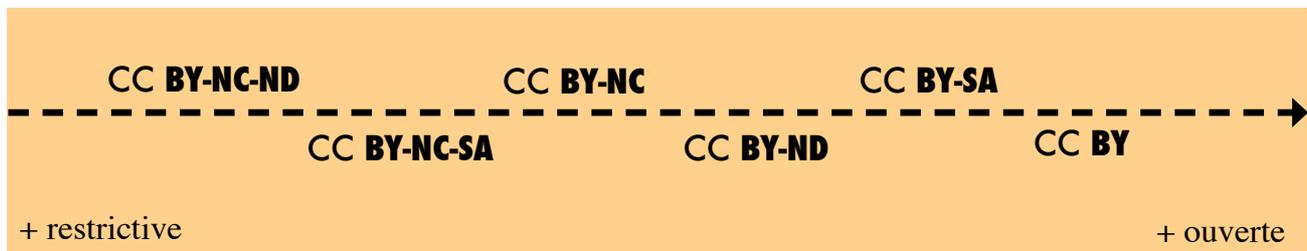
##### Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions CC BY-SA

Cette licence permet aux autres de remixe, arranger, et adapter votre œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on vous accorde le mérite en citant votre nom et qu'on diffuse les nouvelles créations selon des conditions identiques. Cette licence est souvent comparée aux licences de logiciels libres, "open source" ou "copyleft". Toutes les nouvelles œuvres basées sur les vôtres auront la même licence, et toute œuvre dérivée pourra être utilisée même à des fins commerciales. C'est la licence utilisée par Wikipédia ; elle est recommandée pour des œuvres qui pourraient bénéficier de l'incorporation de contenu depuis Wikipédia et d'autres projets sous licence similaire.



##### Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions CC BY-NC-SA

Cette licence permet aux autres de remixe, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.







**Les poètes :**

Aïssatou, Anaïs, Antar, Belkacem, Bintou, Charlotte, Hugo, Imène, Inès, Jean-Antoine, Kim, Laura, Luis, Lys, Marthe, Michelle, Mijan, Miriam, Pape Lasiga, Samia, Siracoumba, Tanguy, Tom, Tracy.

**Les professeurs :** Mme Fajardo et Mme Stévenin.



**Le coller des prénoms** ✕

▶ 🔊 00:03

A horizontal progress bar with a blue fill and a white playhead.

## ANNEXE 7 : La publication sur le portail documentaire et le site du lycée

Navigation | Contenu | Recherche |  accéder

 **LYCÉE FRANÇOIS RABELAIS  
PARAMÉDICAL ET SOCIAL** 

Recherche

Établissement | Filières secondaires | BTS | École de Travail Social | École de Puériculture | Institut de Formation en Soins Infirmiers | ARM

Accueil

### En ville, jeux poétiques



Les élèves de seconde 4 du lycée Rabelais ont réalisé une exposition de Calligrammes et un recueil numérique multimédia, dans le cadre des programmes de français, sur le thème de la ville. Les ateliers d'écriture poétique, graphique, et sonore, co-animés par Mme Stévenin, professeur de Lettres, et Mme Fajardo, professeur documentaliste, se sont déroulés au CDI de janvier à mars 2016. Une sortie dans le quartier de Clignancourt a permis d'enregistrer les bruits de la ville, afin d'illustrer le recueil. Écoute mutuelle, esprit d'équipe et créativité étaient au rendez-vous.

**Pour en savoir plus :**  
Découvrez le recueil numérique

**Coordonnées**  
Lycée Général & Technologique  
Lycée des Métiers de la Santé et du Social  
**François Rabelais**  
9 rue Francis De Croisset  
75877 PARIS cedex 18  
📞 : 01 53 09 13 00  
📠 : 01 53 09 13 13  
✉ : [ce.0750688r@ac-paris.fr](mailto:ce.0750688r@ac-paris.fr)  
Nous suivre sur...  


**Applications**  
  
  
L'ENT des lycées franciliens

Pour découvrir le recueil multimédia réalisé par les élèves, depuis le site du lycée :

[https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1\\_1361173/en-ville-jeux-poetiques?portal=s1\\_984072](https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1_1361173/en-ville-jeux-poetiques?portal=s1_984072)

## Chercher

- [Dans la base du CDI \(BCDI\)](#)
- [Des cours en ligne](#)
- [Des dictionnaires et des encyclopédies](#)
- [Des bibliothèques numériques](#)
- [Des images](#)
- [Du texte et de l'audio](#)
- [Des vidéos](#)
- [Dans le catalogue des bibliothèques de Paris](#)

## Apprendre à

- [Utiliser la base du CDI](#)
- [Chercher sur internet](#)
- [Citer ses sources](#)
- [Maîtriser les logiciels de bureautique](#)
- [Maîtriser l'outil informatique](#)
- [Écrire des poèmes](#)

## Découvrir

- [Les actualités du CDI](#)
- [Notre sélection de sites internet](#)
- [Les coups de cœur du CDI](#)
- [Les nouveautés au CDI](#)
- [En butinant au CDI](#)
- [Notre sélection de logiciels gratuits](#)
- [Les sélections thématiques](#)

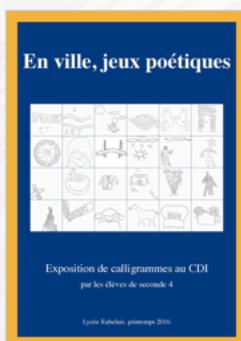
## Le calligramme

Ecriture d'un recueil poétique et réalisation d'une exposition de calligrammes par les élèves de seconde 4

## Écriture poétique



- [Écriture poétique](#)
- [En savoir plus sur le calligramme](#)



## En ville, jeux poétiques

Les élèves de seconde 4 du lycée Rabelais ont réalisé une exposition de Calligrammes et un recueil numérique multimédia, dans le cadre des programmes de français, sur le thème de la ville. Les ateliers d'écriture poétique, graphique, et sonore, co-animés par Mme Stévenin, professeur de Lettres, et Mme Fajardo, professeur documentaliste, se sont déroulés au CDI de janvier à mars 2016. Une sortie dans le quartier de Clignancourt a permis d'enregistrer les bruits de la ville, afin d'illustrer le recueil. Écoute mutuelle, esprit d'équipe et créativité étaient au rendez-vous.

[Découvrez le recueil numérique](#)

Pour découvrir le recueil multimédia réalisé par les élèves, depuis le portail documentaire du CDI : <http://0750688r.esidoc.fr/rubrique/view/id/39>

## ANNEXE 8 : Questionnaire distribué aux élèves

La ville, jeux poétiques, 2nde 4 Lycée Rabelais, Paris, 2015-2016

**Groupe n°**

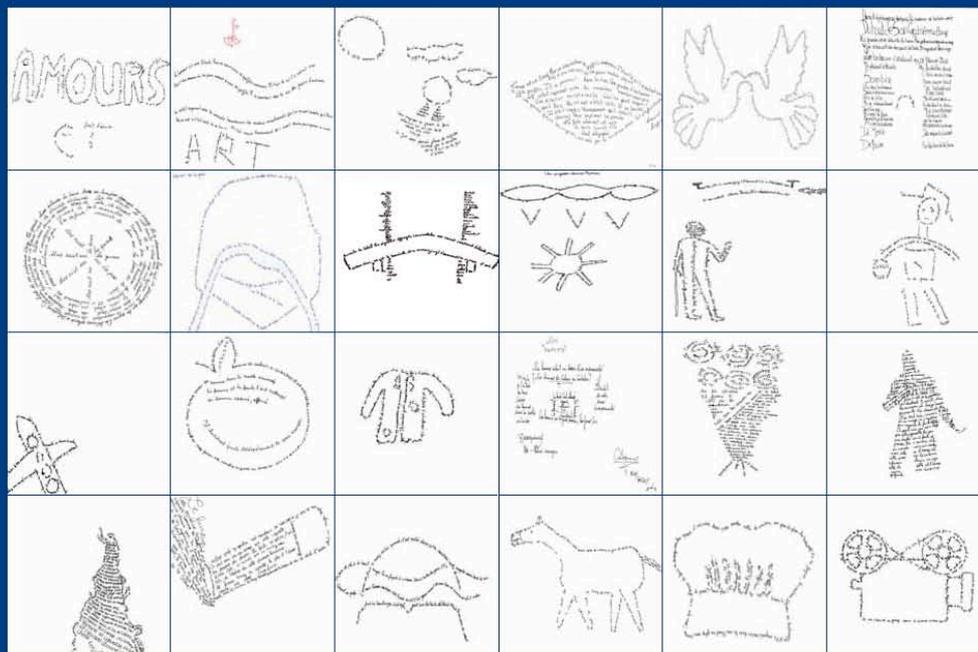
### **LA COOPÉRATION : ANALYSE**

- Quelles compétences avez-vous mises en œuvre, lors de ce projet, pour coopérer ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontré ?
- Quelles solutions avez-vous trouvé ?

### **LA MOTIVATION : QUESTIONNAIRE**

- Qu'avez-vous appris, notamment, lors de ce projet ?
- Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé ?
- Cela vous a-t-il donné envie de lire ou d'écrire de la poésie ?
- Avez-vous trouvé intéressant de travailler avec deux professeurs ?  
A votre avis, quelles compétences ont-elles mis en œuvre pour coopérer ?
- Avez-vous des idées pour améliorer la séquence ? Lesquelles ?
- Avez-vous d'autres idées de thème de travail à suggérer ?

# En ville, jeux poétiques



Exposition de calligrammes au CDI  
par les élèves de seconde 4

Lycée Rabelais, printemps 2016

## **RÉSUMÉ**

Le professeur documentaliste peut proposer des situations d'apprentissage favorisant le développement de la créativité et de la sociabilité des élèves, en interdisciplinarité. Ainsi, pour la séquence « En ville, jeux poétiques », le professeur documentaliste et le professeur de Lettres ont mis en œuvre des ateliers de création poétique au CDI, lieu de partage et d'ouverture culturelle, avec une classe de seconde. Il s'est agi de travailler les images poétiques, tant d'un point de vue littéraire, que graphique et sonore. En réalisant un recueil multimédia et une exposition de calligrammes sur le thème de la ville, les apprentis poètes ont développé leur expression personnelle, et exercé leur faculté d'écoute. Ils ont été les acteurs, et les auteurs, de leurs apprentissages.

## **MOTS CLÉS**

Écriture, créativité, pédagogie, poésie, documentation